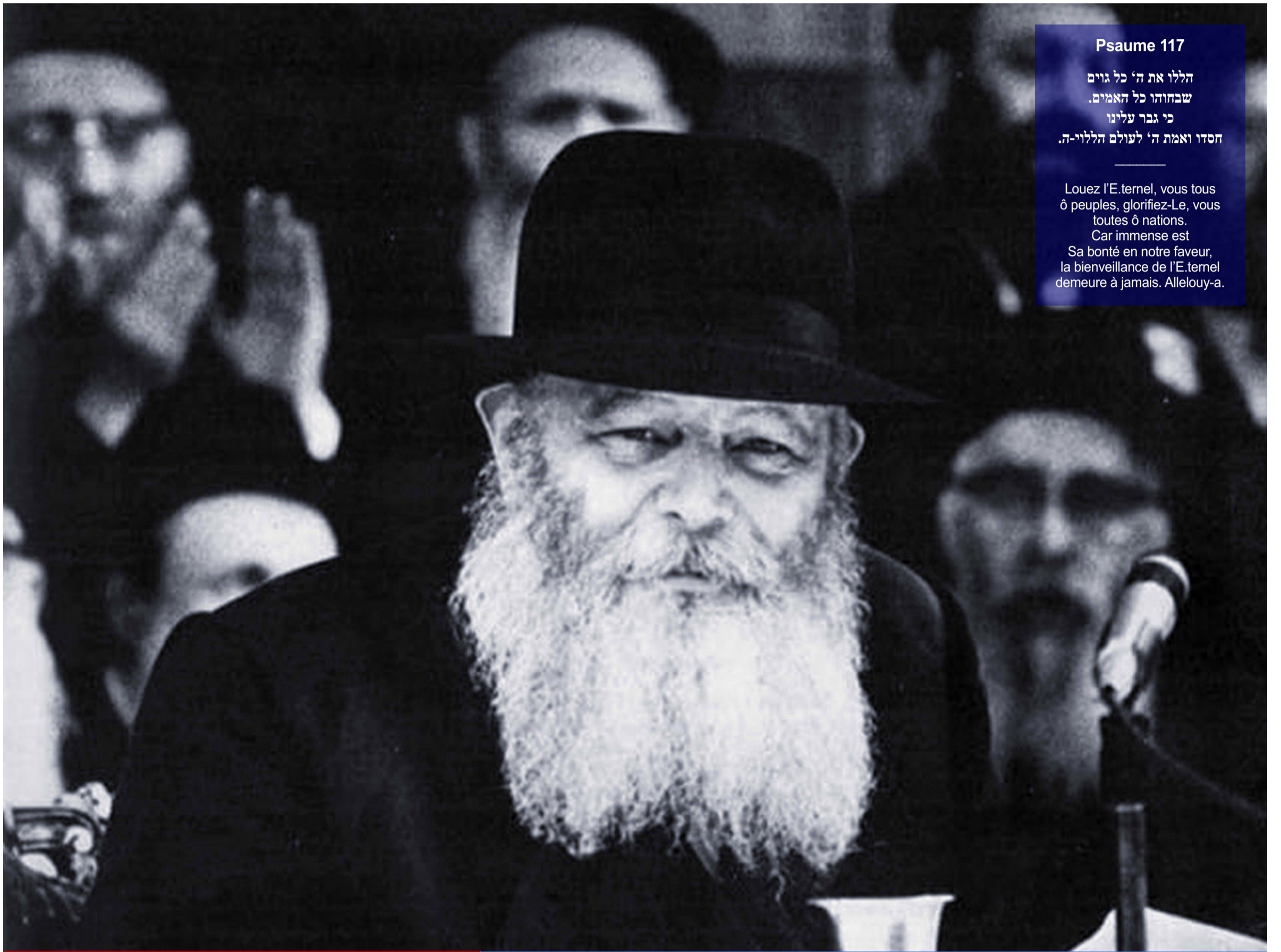


MACHIA'H

N°385 - Hebdomadaire - Paracha Tsav - Chabbat Hagadol - 8 Nissan 5778 - 24 mars 2018

NOW!

Donnez ce journal à un ami après l'avoir lu vous ferez ainsi une Tseddaka Spirituelle et une Tseddaka Matérielle



Psaume 117

הללו את ה' כל גוים
שבחיהו כל האמים.
כי גבר עלינו
חסדו ואמת ה' לעולם הללוי-ה.

Louez l'E.ternel, vous tous
ô peuples, glorifiez-Le, vous
toutes ô nations.
Car immense est
Sa bonté en notre faveur,
la bienveillance de l'E.ternel
demeure à jamais. Allelouy-a.

11 Nissan 5778
116ème anniversaire du Rabbi de
Loubavitch Méle'h HaMachia'h Chlita

Un Cadeau pour le Roi
La Guéoula grâce à la diffusion des sources (p.3)

Guéoula News
Les dernières nouvelles
de la Délivrance actuelle

- Mivtsaïm
- Farbrenguens
- Interview
- Monde
- Un Palais
- Sport



Page 4

Histoires de Guéoula
Des enseignements sur les
7 lois des Enfants de Noé... p.14
Des miracles avec notre correspondant à
Paris, le Chalia'h David Tordjman p.6



Dossier Extraordinaire
Prophétie et Royauté
L'année où
le Rabbi de
Loubavitch
devint le Roi
Machia'h page 7



יחי אדוננו מורנו ורבינו מלך המשיח לעולם ועד

Le 770 à JERUSALEM



Infos : 058-7021155

**Au centre-ville de Jérusalem
Entre King George et Yaffo
Au 8, Re'hov Yaavetz**

Le seul Beit 'Habad qui s'occupe de notre jeunesse de cette façon.
Soyez partenaire de notre action en faisant un don par chèque, CB ou autre. Déduction d'impôts



Rav Doron Oren - Directeur



Rav Gabriel Beckouche



Rav Chaoul Rosenblatt - Roch Yéchiva

Le Merkaz Machia'h & Guéoula présente

La Yéchiva Tiouvta

sous la direction du Rav Doron Oren

Une Oasis d'Etude dans le coeur palpitant de Jérusalem

Venez-nous rejoindre

9h15 : Cours de Tanya en Français pour les hommes par le Rav Gabriel Beckouche

10h00 : Prière de Cha'harit

13h15 : Cours sur le Dvar Mal'hout par le Roch Yéchiva Rav Chaoul Rosenblatt (hébreu)

13h45 : Guémara

Le mercredi à 14h00 conférence pour femmes en français par le Rav Gabriel Beckouche

15h15 : Min'ha

Tous les jeudi soirs à partir de 22h00, grande réunion 'hassidique pour les jeunes
avec le Rav Alon Smoler

Editorial

Un cadeau pour le Rabbi Chlita Méle'h HaMachia'h

Nous sommes heureux de présenter au public francophone le projet «Journal pour Machia'h». En effet, à l'occasion de l'anniversaire du Rabbi Chlita, le 11 Nissan 5778, l'équipe de «Vive le Roi Machia'h Now !» a décidé d'offrir un journal et non un magazine afin de réaliser les dires du Dvar Mal'hout Parachat Nitsavim : « Il est un adage bien connu de nos Rebbéim selon lequel, lorsque Machia'h viendra, tous les journaux en parleront. En fait, cela a été publié récemment dans les journaux de façon claire, et il faut espérer qu'ils continueront à le faire bien plus encore et alors « Voyez, notre juste Machia'h arrive ! » et sur-le-champ, nous dirons « Il est déjà arrivé ! ».



Dans cette édition spéciale, seront présentés aux lecteurs des actualités qui prouvent que nous sommes déjà entrés dans la période messianique et que nous pouvons déjà ouvrir les yeux et admirer le travail du maître de la génération. Car dans le monde entier, des Hassidim s'activent tous les jours à construire de nouveaux Baté Habad afin de donner une réponse aux Juifs de passage qui pensent que l'exil est un fait établi alors qu'il n'en est rien. Dans ce journal, nous évoquons le processus de la Délivrance qui a déjà commencé depuis le mois d'août 1990, alors que Saddam Hussein envahissait le Koweït et que la Troisième Guerre Mondiale se profilait irrémédiablement à l'horizon. Les nations du monde s'y

préparaient et le Chaos était l'unique avenir pour tous ceux qui se connectaient à la presse de l'époque.

Mais un Prophète, un Roi de la Maison de David, se tenait là. Il avait déjà prophétisé lors de la guerre des six jours, la guerre de Kippour, la guerre du Liban, les accords d'Oslo, la Centrale Nucléaire Osirak, l'Ouragan de Floride etc. etc. Il avait prophétisé et toutes ces prophéties s'étaient réalisées et continuent aujourd'hui aussi à le faire. Maintenant, nous possédons les Igueroth Kodech et nous vivons grâce aux correspondances du Rabbi des miracles et des prodiges dignes de Chmouel HaNavi et des bénédictions du niveau de Moché Rabbénou...

Le 11 Nissan est un jour très particulier et propice au dévoilement de la Délivrance. Mais dans le discours de la veille du 11 Nissan 5739 (en 1979), le Rabbi explique qu'avant la Délivrance nous devons passer par plusieurs degrés de Techouva, comme si l'on se hissait sur une échelle. Et le plus haut niveau de Techouva passe par l'Amour. On se rend compte de notre amour pour D.ieu, alors on se rapproche de Lui avec joie et par ce contact, on éveille l'amour que D.ieu a pour nous. Et c'est alors que vient la Délivrance. Mais pas une délivrance qui est suivie d'un exil... Une Délivrance totale et tranquille où l'Honneur d'Hachem emplira toute la terre.

En fin de compte, le Rabbi est le Moché Rabbénou de notre génération et il a prophétisé clairement que Machia'h arrive, qu'il est déjà en chemin, que c'est lui-même, qu'il a déjà entrepris de nous sauver et que notre rôle est juste d'ouvrir les yeux et d'accepter cette réalité, cette Royauté. Or, si l'on observe et que l'on médite sur notre âme, notre Nechama et comment celle-ci, dans sa vérité voit elle-aussi la Délivrance, la vit, la ressent, alors le voile disparaîtra immédiatement, nous ferons une Techouva dans la joie, par amour et nous saurons que c'est lui, le Roi Machia'h et nous dirons : « Vive le Roi Machia'h, Now Mamach ! » dans la joie de la Guéoula ! (Gabriel Beckouche)

Un désarmement obligatoire en notre période de Guéoula

Le Dvar Mal'hout de la Paracha Michpatim nous explique l'importance de la décision qui fut prise par les présidents des deux grandes super puissances (les USA et la Russie), le vendredi 26 Chevat 5752-1992, celle de stopper la course à l'armement, de détruire les armes de destruction et de consacrer ce budget ainsi épargné à l'économie pour le bien des peuples. Or on voit ces 25 dernières années que dans le monde arabe principalement, cela n'a pas été le cas. Alors qu'arrive t-il aux nations qui, elles, ne respectent pas cette décision internationale dérivant du décret de l'ONU, cautionné par le Rabbi de Loubavitch dans le discours du 26 Chevat ? Entretien avec le Rav Avishai Ifergan, spécialisé dans les affaires militaires mondiales (celui-ci a occupé un poste important dans Tsahal pendant la Guerre du Golfe).



Rav Avishai Ifergan

Guéoula News : « En parallèle avec la décision internationale de 1992, nous pouvons lire sur le bâtiment des Nations Unies le verset d'Isaïe « Ils détruiront leurs épées et en feront des socs de charrue », mais au chapitre 19, Isaïe prédit « Je ferais que l'Egypte combatta l'Egypte », en sorte une guerre fratricide se profile dans le texte prophétique, que pouvez-vous nous dire à ce propos ?



Rav Avishai Ifergan : Pendant ces dernières décennies, en effet, l'Egypte et notamment depuis la montée au pouvoir du président Hosni Mubarak, celui-ci prépare une guerre éclair contre Israël. Les faits ont été révélés dans le pays ces dernières années parlant de nombres hallucinants de soldats, d'armement de toutes les sortes... Plus d'un million de soldats salariés ont été recrutés, une aviation pleine des avions F16 et d'autres modèles français et américains, des milliers de blindés, plus de 3500 tanks, des missiles, des missiles à longue portée, et j'en passe, une armée a été montée de toutes pièces par un président qui a cherché pendant toutes ces années, la moindre occasion d'attaquer Israël par une guerre-surprise. Mais, ce qu'il y a de plus impressionnant que tout cela, c'est que Mubarak a fait forer des centaines de tunnels sous le canal de Suez et en d'autre endroits pour surprendre Tsahal et fondre sur les villes d'Israël, de la manière la plus brutale et la plus inattendue. Mais ce que Mubarak ne savait pas, c'est qu'avec les 100 Milliards de dollars qu'il a dépensé dans son budget militaire, il

tomber Mubarak, et c'est ce qu'il s'est passé le 11 février 2011 et c'est à peu de chose près, ce qu'il est en train de se passer avec l'Iran !

Guéoula News : Et voilà pour ceux qui défient une décision légale des gouvernements non-Juifs entérinée par le Rabbi Chlita Méle'h HaMachia'h. Merci Rav Avishai Ifergan ».

La délivrance actuelle se révèle de plus en plus même dans les tribunaux et autorités non-Juive, jusqu'à ce que réellement, ils décident de voir que le Machia'h est bien présent dans le monde et que c'est à son autorité qu'ils doivent se soumettre !

Propos recueillis par l'équipe de Guéoula News

Le Grand Rassemblement
 Lundi 26 mars 2018
 veille du 11 Nissan 5778
 à 19h30
 Au Eikhal Kvoutsa Chlomo
 Tel-Aviv
 Infos : *3770
 11NISAN.CO.IL

Hala'ha de la Semaine

Rav Michaël Chlomo Abichid
 Roch Yéchiva à Beitar-Ilit



Le moment de la Bedikat 'Hamets

Il y a beaucoup de Hala'hot sur la Bedikat 'Hamets. On commencera par définir le moment idéal de la Bedikat 'Hamets. On sait qu'elle se fait à la veille de Pessa'h, c'est-à-dire dans la nuit du 13 au 14 Nissan (cette année jeudi soir). Et le moment précis que nos Sages ont défini est au tout début de la nuit, à la sortie des étoiles.

On est censé commencer tout de suite la Bedikat 'Hamets, avant même de faire Arvit. Mais comme on a, Barou'h HaChem, l'habitude aujourd'hui et la facilité de prier Arvit à l'heure, alors il faudra prier Arvit dès la sortie des étoiles, et se presser pour rentrer chez soi pour la Bedikat 'Hamets.

Pour pouvoir commencer à l'heure, il faut que la maison soit propre. Parce qu'il n'y aura pas de facilité (Koula) pour faire la Bedikat 'Hamets si la maison est en désordre, comme le dit le Choul'han Aroukh : « Il faut mettre la maison en ordre pour pouvoir chercher du 'Hamets et en trouver ».

Donc concrètement, il faut que la maison soit propre avant que le mari aille faire Arvit pour que, lorsqu'il rentre à la maison, tout soit déjà prêt pour débiter immédiatement la Bedikat 'Hamets. Beaucoup de gens ne sont pas conscients de la gravité de cette Hala'ha, et l'on peut souvent voir des personnes qui commencent très tard, le temps de rentrer à la maison, de rentrer du travail, le temps que la maison soit propre... et on commence parfois à 10 ou 11 heures du soir. Il faut savoir que telle n'est pas la volonté du Choul'han Aroukh. Le Choul'han Aroukh appelle une personne qui commence sa Bedikat 'Hamets trop tard « quelqu'un qui transgresse la parole des Sages ».

C'est évident que si l'on n'a pas d'autre choix, on devra retarder la Bedikat 'Hamets. Mais nous sommes des Juifs qui veulent accomplir les termes du Choul'han Aroukh, on s'organisera donc pour être à l'heure le soir de la Bedikat 'Hamets à la maison, faire tout de suite Maariv, et on commencera aussitôt Bedikat 'Hamets.

La Newsletter de cette semaine est dédiée à Acher Ben Sarah afin qu'il trouve son Mazal

LE CARNET

Pour la réussite de : Hanna Bat Mercedès Sarah, Line Bat Mercedès Sarah, Michaël Ben Mercedès Sarah, Henri 'Haïm Ben Julia, Perla Bra'ha Bat Menou'ha Ra'hel, Noa Sarah Bat Menou'ha Ra'hel, la famille Liraz Touval. **Pour la bonne santé de :** Sivan Bat Sarah Hadassa, Mercedès Sarah Bat Fifine, Henri 'Haïm Ben Julia. **David Ben 'Hanna Leilouï Nichmat de :** Julia Bat Elie, Meyer Benchoam, Fifine Bat Habiba, Ayala 'Haya Bat Méïr Raphaël, Serouya Beya Bat Myriam, Moché Maurice Ben Yossef et Fifine, Sylvia Hassiba Bat Nissim et Yona Ben Sarah

La Newsletter de cette semaine est dédiée à l'élévation de l'âme de Norbert Avraham Ben Gavriel et Pnina

Le journal « Vive le roi Machia'h, Now ! » est un journal hebdomadaire édité par l'association « Vive le roi Machia'h », loi 1901 (Paris) – Directrice de la publication, Menou'ha Ra'hel Beckouche – Rédacteur en chef et graphisme, Gabriel Beckouche - Diffusion à Jérusalem, centre Machia'h & Guéoula - Correspondant à Tel-Aviv : Rav David Its'hak Aziza- Correspondants à Paris : David Tordjman et Rav Pin'has Pachter - Correspondant à Nathanya : Rav Its'hak Pachter Correspondant à Los Angelès : Rav Yossef Its'hak Shagalov - Correspondant à New-York : Rav Its'hak Marks - Relecture : 'Hanna-Méïra Sultan

Horaires de Chabbat

Chabbat Tsav - Chabbat HaGadol
 Jérusalem : 18h16 - Sortie : 19h19
 Tel Aviv : 18h33 - Sortie : 19h31
 'Haïfa : 18h26 - Sortie : 19h30
 Beerchéva : 18h34 - 19h30

Consultez par email les **Igueroth Kodech** et vivez les miracles et merveilles de la Guéoula Enfants - Santé - Prospérité écrivez à **viveleroi770@gmail.com**

Guéoula News

Sport

Machia'h est aussi sur le terrain de foot

Le Rav Ami Paikowsky est le Juif qui a reçu le titre de « Rav du club de football Beitar Yerouchalaïm ». Son but, est de dévoiler l'étincelle de Judaïsme en chacun, et même s'il est un joueur de foot. « C'est ma Chli'hout ! » nous explique le Rav Ami.

Né dans le Nord de Tel-Aviv, sa famille émigra au Etats-Unis et le jeune Ami a, lui aussi été un joueur de football et en grandissant il a réussi dans ce domaine, il a joué dans une fameuse équipe à Los Angeles qui a remporté la coupe des USA. Plus tard, il s'est lancé dans l'habillement et a aussi connu une grande réussite dans ce secteur. Et, par le fait de jeunes étudiants à la Yéchiva 'Habad, il a fini par mettre les Téfilines et, une Mitsva en entraînant une autre, il est devenu, lui-même, un Chalia'h du Rabbi Chlita Méle'h HaMachia'h.



Rav Ami Paikowsky

Ces dernières années, le Rav Ami a fait son Alya et a renouvelé ses liens avec le foot, mais, cette fois-ci, pour aider et soutenir les joueurs et les fans à dévoiler l'étincelle Juive qui brûle en eux.

Dans le cadre de ses activités sportives, le Rav Ami prend la parole, une fois par semaine sur les ondes de la radio « Galei Israël » dans son émission « l'étincelle Juive » accueilli par le speaker Yossi Benatar. Là, il peut réellement s'exprimer et il parle de Torah et principalement, il explique ses activités lumineuses au sein du club « Beitar Yerouchalaïm ». En voici un exemple : « Cela fait déjà quelques mois que je suis arrivé avec notre équipe à un accord un tantinet insolite. On a décidé d'un commun accord, qu'à la mi-temps, on allait, toute l'équipe, les supporters et tout le public présent dans stade faire la prière du soir « Arvit » ! Imaginez-vous un instant, ce que peut être une prière dite, non pas par une poignée de Juifs, mais par des milliers de Juifs dans un stade de foot... Lorsqu'ils répondent « Amen » ou « Yehe Cheme Rabba »... Les gradins tremblent !

Une autre histoire : une fois par mois, je donne un cours de Torah pour les supporters. Nous avons débuté dans une synagogue, mais celle-ci était vite devenue trop petite et nous avons pris une grande salle à Beer Yaacov. Sachez qu'après chaque cours comme celui-ci, il se passe des choses extraordinaires : certains décident de se marier avec la 'Houppa et des Kiddouchines. D'autres demandent à faire vérifier leurs Mézouzot, les plus jeunes veulent une formation à la Bar Mitsva, faire 'Hanoukat Habaït, on commande des Téfilines et moi je les aide. On écrit, chaque semaine, au Rabbi Chlita Méle'h HaMachia'h, on vit des merveilles de la Guéoula, en bref, on peut constater comment s'allume l'étincelle Juive en chacun. C'est un fait... de par le fait que tous ces jeunes sont des passionnés du football, lorsqu'ils se réveillent, ils deviennent passionnés par le Judaïsme et la pratique de toute leur énergie et dans la plus grande joie ». (HG)

Tel-Aviv

Un affichage multilingue

Récemment, nous avons pu admirer sur la route Ayalon, proche de Tel-Aviv, un magnifique affichage de 17m de haut et de 5m de large avec la photo du Rabbi Méle'h HaMachia'h et une traduction du mot « Machia'h » en quatre langues, les plus usitées en Terre Sainte. C'est à l'initiative du Rav Ilan 'Hayoun et du Rav Yaron Bar Zohar que nous devons cette action de Guéoula. Pour soutenir cette campagne 052-7707431 (GN)



Photo de la semaine

Des records encore battus

Afin de dévoiler la Guéoula un stand de Téfilines se trouve sur le célèbre Kikar de Nathanya où le Chalia'h Mendy Laloum, dépasse le record de pose de Téfilines chaque jour où à chaque fois, c'est une nouvelle aventure débordante de miracles et merveilles de la Guéoula. L'équipe de Guéoula News a assisté à un nouveau record ce vendredi et en effet, depuis le chiffre de 60000 Téfilines posés en à peine quelques mois, chaque jour, des centaines de Téfilines sont posés aux Juifs qui viennent déjà d'eux-mêmes accomplir cette grande Mitsva qui va incessamment faire son effet et dévoiler le roi Machia'h d'un instant à l'autre. (GN)



Jérusalem

Danses de Adar avec les jeunes à la Yéchiva Tiouvta

Chaque jour et trois fois par jour, après les trois prières, ont lieu les danses du mois de Adar. Parfois, des groupes de jeunes passent par là pour visiter le centre-ville de Jérusalem. Les élèves et professeurs de la Yéchiva en profitent pour danser avec eux afin de partager la joie du mois de Adar et celle de la Guéoula. (GN)



Kfar 'Habad

On construit un palais pour le roi Machia'h !

Grâce à D.ieu, nous sommes aujourd'hui en pleine accélération du processus de Guéoula en participant à la construction du Palais du Roi Machiah. Contactez le Rav Chnéor Schneerson - HaVaad LaBinyane - Banque Mizrahi Tefahot - Agence 547 - Compte 114101 - Tel. 058-4047770 - A diffuser au plus grand nombre - Code institutionnel : 57529



Nathanya

Un Farbrenguen de Guéoula

Jeudi soir dernier, chez Rav Its'hak Pachter, s'est déroulé un Farbrenguen, le premier de la série, en duo... Rav Gabriel Beckouche de Jérusalem a pris la parole pour rappeler l'importance de la joie grandissante du mois de Adar couplée avec celle de la Guéoula puis il a raconté des histoires extraordinaires. Puis le Rav Yaacov Corda de Nathanya a évoqué de nombreuses anecdotes avec son Machpya, le Rav Yehuda Leib Groner, secrétaire du Rabbi Chlita Méle'h HaMachia'h. (GN)



Jérusalem

Un Chabbat entièrement Machia'h à Har 'Homa

Cela faisait plusieurs semaines que les Chlou'him du Beit Machia'h à Har 'Homa (Rav Chlomo Yossef Tsion et

Rav Gabriel Beckouche) s'activaient à préparer un « Chabbat She Koulo Machia'h » car cette année Pourim, à Jérusalem, est tombé à la veille du Chabbat 16 Adar. Le festin de Pourim s'est donc déroulé avant Chabbat dans les chants et les danses de Pourim et ont intégré le Chabbat avec la présence du Chalia'h de Tel-Aviv, le Rav David Its'hak Aziza qui a animé les Farbrenguens et études de 'Hassidout. Une cinquantaine de participants ont vécu la Guéoula Mamach ! (GN)



Interview

Le Fabuleux Voyage de Yaniv...

Suite à une histoire que nous a raconté récemment le Rav Alon Smoller, directeur de la Yéchiva Tiouvta de Jérusalem, l'équipe de Guéoula News lui a demandé d'en dire plus sur ce qu'il s'est passé...



Rav Alon Smoller

Guéoula News : Bonjour à vous, Rav Alon, vous nous avez fait part d'un fait peu commun dont vous avez été le témoin, nous aimerions que vous nous racontiez toute l'histoire.

Rav Alon Smoller : Oui, c'est un fait que j'ai entendu narrer par la personne concernée, un certain Yaniv, l'un de mes élèves d'une dizaine d'année à l'école de Guilo à Jérusalem. Il faut savoir que Yaniv est un garçon simple sans aucune arrière pensée, un petit Tsaddik dirais-je. Un jour, il vint me trouver et m'annonça : « Rav, vous savez, j'ai fait un rêve et je l'ai raconté à mes parents et ils étaient vraiment étonnés ! - Ah oui ? Tu peux me le raconter ? - Tout a commencé alors que j'étais dans mon lit ce matin et le Rabbi de Loubavitch est entré dans ma chambre, il m'a dit en me donnant la main : « Tu veux voir la Guéoula ? Allez viens avec moi, je vais te montrer... ». Alors il m'a emmené avec lui à Jérusalem. Mais pas le Jérusalem d'aujourd'hui, rien à voir avec tout cela. La Jérusalem de la Guéoula ! - Yaniv a commencé à me décrire les choses en décrivant une foule de détails, il avait du mal à s'exprimer, parfois par manque de vocabulaire, alors je lui disais les mots et il confirmait, c'était vraiment incroyable, comme s'il avait vu des choses tellement fortes qu'il ne pouvait pas tout décrire. D'abord il a décrit les rues qui sont d'une grande beauté, pavées de pierres précieuses, les décors sont en or, d'une grande propreté, tout est en place, tout est dessiné harmonieusement, tout est beau. Les rues sont très larges, Jérusalem est d'une immensité indescriptible, et chaque Juif possède une maison tellement merveilleuse que c'est un palais, m'a t-

il décrit. Il continua et décrivit les serveurs des Juifs. Chaque serveur est dans un bonheur et une joie perpétuels. Il est habillé magnifiquement et possède une couronne en or avec le nom de son maître gravé dessus. Il a rencontré l'un des serveurs et a dialogué avec lui. Il lui a dit qu'il était tellement heureux de travailler pour son maître Juif et il a décrit la situation en disant que chaque Juif peut aller où il veut en se téléportant ; il pense à un endroit et il s'y trouve instantanément. Il ne peut rien manquer à un Juif, il pense à l'objet dont il a besoin et cela apparaît immédiatement devant lui. Le serveur décrit la situation spirituelle du Juif qui est sans cesse en fusion avec Hachem et rien que de s'approcher d'un Juif, on devient extrêmement joyeux et enthousiaste. Les Juifs communiquent entre eux par la pensée aucun besoin de parler. Parfois je lui posais des questions et il éclatait de rire en disant « mais pas du tout, il n'y a besoin d'aucun effort pour cela ». On voyait qu'il avait un sentiment bien précis, comme un sentiment de perfection et d'harmonie au point où toute question que je lui posais en rapport avec la vie actuelle était en décalage avec ce qu'il ressentait. Il décrivait à chaque fois une joie phénoménale il répétait sans cesse cette joie qui règne. Le Rabbi l'accompagnait et lui fait visiter les endroits, comme un guide touristique. Yaniv décrivait aussi sans cesse, une sérénité, un calme, une tranquillité, personne ne connaît le moindre soucis. Et à chaque fois que j'intervenais, il me rectifiait en me disant : « mais ce n'est pas du tout ce que tu penses, aucun rapport ! »... Propos recueillis par l'équipe de Guéoula News

Dvar Mal'hout

Résumé du discours du Rabbi de Loubavitch Roi Machia'h Chlita
Chabbat Paracha Tsav - Chabbat HaGadol - Nissan 5751-1991

Moché, l'Homme Divin

Le mois de Nissan se distingue particulièrement par le fait que D.ieu gouverne de manière miraculeuse. Une allusion à cela dans le nom du mois « Nissan », de l'étymologie du mot « Ness », le miracle. Plus que cela, les deux lettres « Noun », au début et à la fin du mot, font allusion au sujet de « Nissé Nissim », des miracles et des miracles ; des miracles extrêmement particuliers.

Le sujet s'exprime précisément dans le Chabbat qui précède la fête de Pessah, que l'on nomme « Chabbat Hagadol », du nom du grand miracle accompli ce jour là : « Il frappe les Egyptiens à travers leurs premiers nés, (comme il est rapporté longuement dans le Choul'han Arou'h de l'Admour Hazaken, lorsque les premiers nés Egyptiens virent que les enfants d'Israël préparaient leurs animaux pour le Korban Pessa'h et qu'ils leur annonçaient ce qui allait arriver : que D.ieu allait tuer les premiers nés. Ces derniers ont alors exigé de Pharaon qu'il renvoie le peuple juif, et devant son refus, les premiers nés se sont dressés contre leur peuple et nombre d'entre eux ont été tués).

Il nous faut distinguer quel est dans notre cas la particularité de ce miracle, au point qu'il apparaisse comme un « grand » miracle, plus encore, dans le langage de l'Admour Hazaken, « le commencement de la délivrance et des miracles ». Et à priori il s'agit ici simplement d'un d'entre les nombreux miracles qui ont été accomplis lors de la délivrance d'Egypte !

De cette manière, il nous faut discerner la raison profonde de cet événement, où le souvenir de ce miracle a été fixé justement le Chabbat (à la différence des autres événements qui ont été fixés le jour du mois où se sont accomplis les faits, mais pas le jour de la semaine). Toutefois, vu que nous connaissons la précision de la Torah, puisque le souvenir de ce miracle a été fixé le Chabbat, il est certain qu'il y a un lien entre la nature profonde du miracle et le jour du Chabbat.

Plusieurs types de Miracles

Pour comprendre le sujet profond de la délivrance et son lien avec le Chabbat, il faut devancer et expliquer le sujet essentiel de la délivrance : le fait que Moché a été choisi par D.ieu pour être le libérateur (bien qu'il ait demandé à D.ieu d'attribuer ce rôle à un autre que lui, par les mos : « Chla'h Na Beyad Tichla'h », « envoie je Te prie, de la main (de ton libérateur), envoie », puisque le premier libérateur, (notre maître Moché) est aussi le dernier libérateur, car la délivrance future est la continuité directe de la force de Moché. Il nous faut donc définir le lien entre notre maître Moché et la délivrance. La finalité de la délivrance d'Egypte et le grand dévoilement Divin qui se produisit, est « et je vous ai pris pour que vous soyez mon peuple. J'ai été alors pour vous un D.ieu », « vous saurez que je suis l'E-ternel votre D.ieu qui vous sort d'au dessous des douleurs de l'Egypte », afin que le peuple juif reconnaisse le Saint Béni soit-Il. Puis, comme une continuité directe à cela, le don de la Torah. Il nous faut entraîner, drainer la lumière venue d'en haut et compléter le dévoilement Divin ici-bas dans l'accomplissement de la Torah par la construction du Michkan, le sanctuaire (le sanctuaire du désert). « Et faites moi un sanctuaire et je résiderais au dedans d'eux », et d'une situation fixe (puisque le Michkan était installé chaque fois de manière provisoire dans un endroit ou un autre) et pour atteindre enfin la perfection finale du troisième Temple dans le monde futur, lorsque le dévoilement divin sera d'un degré d'élévation tel que d'une manière dévoilée nous verrons notre Créateur, « et se dévoilera la gloire à D.ieu et toute chair verra ensemble car la bouche de D.ieu a parlé ».

De ce fait, la délivrance d'Egypte était tissée de miracles et merveilles dévoilés (afin de trancher avec les autres sortes de miracles habillés dans les lois de la nature, et qui n'expriment pas d'une manière absolue la suprématie du propriétaire du monde et sa possibilité infinie de changer tous les principes et systèmes naturels à son gré). C'est de cette manière qu'il fut possible aux enfants d'Israël de quitter l'enfermement et la limite de la matière « Mitsraïm », de l'étymologie de « Métsarim » : les limites et enfermements. Par une élévation au dessus des lois de la nature ! Cette possibilité là est venue justement par l'intermédiaire de notre Maître Moché.

Le psaume Tsadik, 90, psaume de Moché

Afin de comprendre le degré d'intensité et la nouveauté apportés par notre Maître Moché, il nous faut réfléchir sur le chapitre Tsadik (90) du livre des Tehilim, qui est le premier des onze chapitres dit par Moché notre Maître, et dans lequel s'exprime la ligne particulière de son travail et de son action. (Cette Si'ha a été dite à proximité du 11 Nissan de l'année 5751, dans laquelle nous lisons le Tehilim 90 en rapport à l'année en cours du Rabbi).

Le psaume débute par les mots « Prière de Moché, l'homme de D.ieu », et se termine par « Que le plaisir de Mon Maître notre D.ieu soit avec nous, établis pour

nous l'action de nos mains, et que l'accomplissement de nos mains soit établi ». Les sages nous précisent que ce Mizmor a été dit par rapport au dévoilement de la présence Divine dans le Michkan, le sanctuaire du désert lors de sa restauration. Moché dit alors au peuple d'Israël : « qu'il soit de Sa volonté que réside Sa présence dans l'action de vos mains, que le plaisir de Mon Maître notre D.ieu ... » et ce jusqu'à la résidence de la Che'hina, au Troisième Temple sur lequel il est dit « que l'accomplissement de nos mains soit établi », dans les temps futurs, Je le construirai et J'y ferai résider Ma présence, et il ne sera jamais détruit ! Il nous faut préciser deux points : 1) la répétition au début du psaume de « Moché » ainsi que du titre « homme – D.ieu », pourquoi avoir besoin des deux ? 2) la répétition à la fin du psaume : « Etablis pour nous l'action de nos mains », et « que l'accomplissement de nos mains soit établi ».

L'explication du sujet est la suivante : au nom de la continuation et du dévoilement Divin dans ce monde-ci, et non pas d'une manière provisoire mais fixe, comme dans le Michkan ou dans le Temple, deux extrémités sont demandées : d'un côté, on demande un dévoilement supérieur et particulier, plus élevé encore que le comportement du monde naturel (bien qu'il soit évidemment réalisé par D.ieu), ainsi ce comportement, dans l'essence de sa nature, ne dévoile pas D.ieu dans le monde. Bien plus encore, « Olam, le monde », dans le langage de « Elem, voilé et caché ». Donc, le monde cache la vitalité Divine qui l'habite, et en particulier lorsque l'on parle d'un dévoilement fixe et éternel, c'est -à-dire que la chose n'est pas donnée dans les limites du monde qui sont inhérentes à son état de changement constant. La finalité du dévoilement de la Divinité, d'une manière fixe et éternelle dans le monde, exige une force bien supérieure à la force habituelle qui dirige le monde. Afin qu'un tel dévoilement réside dans le monde et puisse changer ce dernier en réceptacle propice à la révélation de la Divinité, et que le réceptacle soit adapté à la résidence de la présence Divine de manière fixe et éternelle, au delà de la limite du changement et du renversement. A l'inverse : cette force n'est pas suffisante pour changer le monde, bien que d'un autre côté il faille une telle force dans les limites du monde ! Selon ce qui est connu, que « celui qui transforme et bonifie doit s'habiller dans les vêtements de celui qui est transformé ». De ce fait, lorsqu'un dévoilement Divin est totalement au dessus de la nature de celui qui le reçoit, ce dévoile-



ment ne l'habite pas et ne l'influence pas de manière profonde. Tout au plus, cette influence sera Makif « superficielle », et quelque temps après ce dévoilement disparaîtra et le quittera. Nous observons, dans l'idée de faire résider la présence de D.ieu ici bas de manière fixe, dans les deux sujets opposés : un dévoilement élevé jusqu'au delà des limites du monde, et un dévoilement en rapport avec les limites du monde. Et c'est là précisément le sujet de Moché, en allusion dans ses deux états : « Moché » et « Homme – D.ieu ». Car Moché notre Maître est l'intermédiaire qui relie le peuple juif et D.ieu, tel qu'il est écrit : « Je me tiens entre D.ieu et vous ». La nature de l'intermédiaire, comme il est expliqué dans la Hassidout, est qu'il contient en lui les deux sujets qu'il relie. C'est de cette manière que les sages ont expliqué les mots « Homme – D.ieu » : de la moitié de son corps vers le bas, il est un homme, et de la moitié de son corps vers le haut, il est Divin ».

Moché notre Maître contient en lui les deux niveaux, le monde et la Divinité, l'homme et le Divin. Et de cette manière, il relie et unifie (comme la fonction d'un intermédiaire) le monde et D.ieu.

Moché, l'Homme – D.ieu

De manière plus détaillée, les deux niveaux sont exprimés dans Moché et l'Homme – D.ieu (comme une seule partie), et de manière plus détaillée, deux degrés s'expriment dans « Moché et l'Homme – D.ieu » (comme une seule entité), car de manière comparative, dans le niveau de Moché, l'état de divin reste un échelon inférieur à proximité du monde ; c'est un degré de divinité qui se cache dans le comportement habituel du monde, lorsque la nature recouvre son éclat surnaturel et que n'apparaît pas de manière dé-

voilée que D.ieu est celui qui agit à l'intérieur de cette nature apparemment indépendante. De ce fait, il est dit : « l'Homme - Elokim », le degré inférieur de Moché. Par la part en lui qui est liée au monde (depuis la moitié de son corps vers le bas) il s'unifie uniquement avec le niveau divin qui est relié au monde : le nom Elokim. Cependant, le nom essentiel de D.ieu, le nom Havayé, transcende totalement les lois de la nature et n'est pas en rapport avec ce degré de Moché, dans « le niveau de l'homme », la moitié de son corps vers le bas. Le nom Moché, par contre, exprime un échelon de divin supérieur « car je l'ai tiré des eaux », ce qui fait allusion au nom Havayé. Car l'on sait que le niveau de l'eau fait référence au monde caché, plus élevé que la terre ferme et sèche, (l'endroit d'habitation des hommes), le degré d'élévation du monde caché, je l'ai tiré (des eaux). Bien qu'il soit présentement dans ce monde matériel, on ressent qu'il vient des eaux et qu'il reste lié et à sa source spirituelle, là haut. Ceci, comme il est expliqué longuement sur les poissons de la mer, desquels on perçoit clairement que leur vitalité comme leur subsistance vient de l'élément de vie dans lequel ils résident. Et de manière fulgurante, dès qu'ils se trouvent à l'extérieur de leur élément, ils perdent la vie !

De ce fait, comme pour l'attachement du poisson à sa source, par l'attachement et l'unification de Moché avec l'expression du divin dans les mondes supérieurs, il possède la force, par le biais de sa prière, de réaliser que réside la présence divine dans ce monde matériel « par l'action de leurs mains » de manière éternelle. Tout ceci est en rapport avec le sujet du Chabbat : Mizmor Chir LéYom HaChabbat.

HaChabbat !

Et le Chabbat est coordonné avec le nom de Havayé, au delà de la limite imposée par la matière et la nature. Lorsque les premiers nés égyptiens se révoltent à Chabbat HaGadol, en démontrant un miracle si proche des limites de la matière que ce sont les forces du mal elles-mêmes qui dévoilent la puissance infinie de D.ieu, laquelle transcende jusqu'à ces degrés-là ! En corrélation avec la Paracha Tsav (qui accueille très souvent le Chabbat HaGadol), il n'y a de Tsav, d'ordonnance, que dans l'intention de la rapidité d'exécution, immédiatement et pour toutes les générations à venir, le sujet d'éternité pour des générations et des générations !...

Machia'h & Guéoula Now !

Tous les 'Habad pensent-ils que le Rabbi est le Mele'h HaMachia'h ?

Lorsque l'on fréquente des 'Hassidim 'Habad, on finit, à un moment ou à un autre par se demander avec la plus grande innocence : « Est-ce que tous les 'Habad pensent que le Rabbi est effectivement le roi Machia'h ? ». On verra la plupart du temps que les avis sur ce point sont partagés, puisque certains 'Hassidim clament la royauté haut et fort alors que d'autres sont plus discrets ou contestent sévèrement cette déclaration.

Mais lorsqu'on regarde ce phénomène de plus près, on découvre que la controverse entre ces deux groupes, est en réalité sur la forme et non sur le fond. Depuis des années, en effet, les Juifs pieux qui ont réglé leur vie sur les enseignements du Rabbi ou sur ses ordonnances directes, ont nécessairement été plongés par le Rabbi dans l'univers du Machia'h et de la délivrance. En effet, la 'Hassidout est intrinsèquement reliée à la réalité de ce monde futur imminent, dans lequel la perception de la divinité devient une réalité physique.

Dans les dernières années, essentiellement les années 90, le Rabbi, résolument décidé à accélérer le mouvement, a ouvertement déclaré qu'il était un prophète ayant reçu la prophétie d'un autre prophète, son beau père, le Rabbi précédent. Et que les termes de sa prophétie étaient, « voici que le Machia'h arrive ! » Cette déclaration n'est pas venue seule mais s'est accompagnée d'une série de commentaires dans tous les domaines de la Torah, du sens simple au sens

ésotérique pour nous réveiller de notre endormissement, ou de notre coma profond ! On citera, que le Rabbi a demandé de désigner qui était le Machia'h selon les lois du Rambam, qui est l'unique décisionnaire sur la question. « Un érudit né d'un père et d'une mère, (non un mouvement, une période, un état) descendant de la lignée du roi David en passant par son fils le roi Chlomo uniquement. Étudiant la Torah jour et nuit et poussant tout le Peuple Juif à étudier la Torah et accomplir les Mitsvot. Cet homme-là est considéré selon la loi comme le Machia'h potentiel ». Les 'Hassidim ont bien compris que tous ces points correspondaient au Rabbi lui-même.

Par la suite, le Rabbi à ouvertement distribué des allusions lourdes de sens dans tous ses commentaires. Le prince de la génération, (le Rabbi) est le Machia'h de la génération. Le Machia'h s'appelle Mena'hém, il se trouve au 770, la maison d'étude du prince de la génération etc, etc...

Les 'Hassidim ont été comme un fer chauffé à blanc qui attend uniquement d'être plongé dans un bac d'eau pour devenir indestructible. Tous vivaient totalement dans l'imminence de la délivrance véritable et complète... Et tous ont subi l'électrochoc de Guimel Tamouz, jour ou le Rabbi s'est voilé à nos yeux. Les plus pessimistes ont baissé les bras : « nous étions tout près de la délivrance et nous n'avons pas eu ce mérite », ont-ils déclarés. D'autres ont décidé que rien n'avait changé, que le Rabbi était toujours à notre tête. Et en effet, le nombre des 'hassidim et des Baté-'Habad à triplé en quelques années à peine ! Mais les plus engagés dans la nécessité immédiate de la délivrance, ont redoublé d'ardeur dans la diffusion de l'identité du Machia'h et de la réalisation actuelle de la deuxième partie des lois du Rambam : « s'il reconstruit le Beth-haMikdash dans son lieu et rassem-

ble les exilés d'Israël, alors, il est effectivement le Machia'h ! »

Avant Guimel Tamouz, une multitude de Rabbanim célèbres ont signé que le Rabbi était le roi Machia'h selon les lois du Rambam, comme le Rav Mordé'hai Elyahou et le Rav Yoram Abergel. D'autres, encore, ne se sont pas effrayés de l'avènement d'une

période où le Machia'h désigné par une partie du Peuple Juif s'est voilé à nos yeux, puisque les écrits des sages regorgent de descriptions sur le fait que le Machia'h, comme Moché notre maître, se dévoile, se cache et revient ensuite pour la délivrance complète et véritable. Ce sont les commentaires sur le livre de Daniel qui annoncent la Guéoula. Ce sont les écrits de Rachi, Abrabanel, Iven-Ezra, le Zohar, le Ari-zal...

En définitive, si l'on se pose la question de savoir, est-ce que tous les 'Habad, oui ou non, pensent que le Rabbi est le roi Machia'h ? Je répondrais oui, évidemment. Car autrement, ils auraient tout simplement cessé d'être des 'hassidim du Rabbi. Mais ce qui peut effectivement occasionner des controverses, c'est de savoir s'il faut ouvertement le proclamer ou non.

Le Rabbi nous a dit que la Guéoula était déjà là, que la table du festin était déjà dressée, qu'il ne restait plus qu'à ouvrir les yeux ! Que tout à été accompli pour préfigurer le monde à la Guéoula !

Personnellement, je vous donne un conseil : soyez opportunistes, saisissez le Machia'h que D.ieu vous propose car il n'y en a pas d'autre, et que restructurer un maître de l'envergure du Rabbi prendrait des siècles et que nous n'avons plus le temps ni la volonté d'attendre ! Car voici que Machia'h arrive (dans notre conscience) et c'est déjà la Guéoula ! (Rav Yaacov Corda, Chalia'h à Nathanya et conférencier. Séminaire sur le Couple - Inscriptions : 050-9157707)



Histoires de Guéoula

Exhaussée en premier !

Comme chaque année, nous organisons un Seder de Pessa'h collectif et nous étions débordés par les achats et surtout la tournure des dépenses. Il me restait les dernières finitions y compris l'achat du plastique pour tous les repas. Or, je ne m'attendais pas du tout à ce qui allait se passer dans ce magasin...



Je suis entrée dans un magasin de 'Had Paami', de vaisselle jetable et j'ai demandé quand je suis passée à la caisse si je pouvais obtenir une réduction pour mon caddie en tant que Chalia'h du Rabbi Chlita Méle'h HaMachia'h, dans le quartier de Talpôt en disant que j'organisais un Seder pour les gens seuls pour Pessa'h.

La responsable du magasin, Danielle, s'est immédiatement emparée d'un autre caddie et a rempli celui-ci d'une tonne d'assiettes, de verres, fourchettes, plats en alu etc. Bref tout le nécessaire efficace et simple.

J'étais affolée mais elle me dit : « Tu payes ton caddie et l'autre est pour moi. Mais en échange, je voudrais une bénédiction du Rabbi ». Et elle commença à m'expliquer son problème. J'écoutai avec attention et je peux vous dire que je ne m'attendais pas à cette histoire qui dure depuis Pessa'h et qui se poursuit jusqu'à aujourd'hui. Elle continua : « Tu vois cette jeune dame là-bas ? c'est ma meilleure amie, elle s'appelle Dina. Elle est mariée depuis déjà quelques années et elle n'a toujours pas d'enfants. Elle est si triste de cet état de fait, que je ne sais plus quoi faire pour la remonter ». La demande de bénédiction au Rabbi n'était, en fait, pas pour elle mais pour son amie... quelle grandeur ! Elle demandait tout cela pour une amie... Je pris donc leurs prénoms et celui de leur mère.

De retour à mon domicile, quand mon mari m'a vu rentrer avec tous ces sacs, il m'a fait le regard de celui qui devine que l'argent était parti en fumée. Je m'empressais de lui raconter toute l'histoire et il a été étonné de toute cette bonté. Il m'a dit de tout de suite interroger le Rabbi par l'intermédiaire des Igueroth Kodech. En ouvrant le livre, le Rabbi s'adressait à quelqu'un qui devait demander pardon à une personne avec qui elle devait se marier. Et ce mariage n'avait pas eu lieu. De cela, elle obtiendrait la bénédiction d'Hachem pour les souhaits de son cœur.

Je me trouvais gênée de dire tout cela à cette dame que je ne connaissais pas. Malgré tout, je dirigeais mes pas vers le magasin, décidée à tout de même accomplir la demande du Rabbi. Je m'adressais à Danielle en disant : « Je m'excuse de ce que je m'apprete à te dire mais il faut que tu m'écoutes. Le Rabbi parle de quelqu'un qui doit demander pardon suite à un mariage qui n'a pas eu lieu. Peut-être que toi, tu vas comprendre, car moi, je ne suis que l'intermédiaire ». Et là, elle me répliqua : « Comment le Rabbi le sait-il ! Effectivement, Dina devait se marier avec un jeune homme qui est décédé subitement avant que le mariage n'ait eu lieu. Alors que doit-elle faire ? ». Je lui dis : « Déjà, parle avec Dina, et on verra bien. Je suis sûre que le Rabbi, par ce mérite, lui ouvrira la porte des bénédictions »...

Il se passa depuis ce jour... huit mois, avant que je ne rentre dans ce magasin de nouveau. Je tombais alors, nez-à-nez avec Danielle suivie de Dina, son amie. Stupéfaction ! Elles étaient toutes les deux enceintes de cinq mois !!! Je serrais Dina dans mes bras et lui dis : « La bénédiction du Rabbi, s'est réalisée. Mais pas seulement pour toi, mais aussi pour Danielle, qui par la bonté de son cœur, avait demandé une bénédiction pour sa meilleure amie... celle-ci s'est doublement réalisée comme je peux le constater ! ». Je leur demandais immédiatement les détails de toute l'histoire après ma visite. Dina me raconta qu'après mon départ, Danielle lui relata tout ce qu'il s'était passé ainsi que les propos du Rabbi. Elles se concertèrent et décidèrent que Dina devait appeler la famille du fiancé en question. Elle était au comble de l'émotion en appelant le père du défunt qui est aussi un rabbin. Il lui répondit avec chaleur en lui accordant une merveilleuse bénédiction.

Suite à cela, elle se sentit soulagée et le miracle intervint. Elle tomba enceinte quelques semaines plus tard ainsi que la responsable du magasin, Danielle ! Par le fait de se soumettre à la demande du Rabbi Chlita MHM, on obtient les plus grands miracles. De plus, il est bien connu que le fait de demander une bénédiction pour un autre Juif, on est exhaussé en premier. Car Danielle est tombée enceinte une semaine avant son amie ! (Menou'ha Ra'hel Beckouche – Directrice de la publication)

Farbreguen

Révélations pendant le repas du Machia'h...

Cette histoire a été racontée par notre correspondant à Paris, le Chalia'h David Tordjman, de retour des fêtes de Pessa'h 5777, au Farbreguen (réunion 'hassidique) du jeudi soir à Paris.

Mais laissons lui plutôt la parole...

« Cette année, nous sommes partis avec mon épouse en Espagne pour un Pessa'h organisé. Une magnifique fête dans une grande joie qui ne cessait d'augmenter jusqu'au point culminant, la Seoudat Machia'h, le repas du Machia'h instauré par le Baal Chem Tov, le dernier jour de Pessa'h.

Nous avons donc investi une des salles disponibles de l'hôtel et j'ai apporté avec moi une superbe coupe géante en argent, qu'un ami m'avait offert. Cette coupe a vraiment capté le regard des invités et c'est avec plaisir qu'ils ont participé à ce repas pendant lequel on mange principalement des Matsot, et l'on boit quatre coupes de vin, comme pendant le Seder.

J'ai raconté plusieurs histoires du Rabbi Chlita Mele'h HaMachia'h, et quand il se fit tard, quelques dames ont voulu partir, mais à ce moment-là, je ne sais pourquoi, je leur ai dit : « Mesdames ne partez pas, je vais raconter une dernière histoire, la plus belle de toutes et après, il y aura des cadeaux ! ». Et j'ai raconté ceci : « Il y a quelques années, j'étais venu en Israël, et comme à chaque fois, je passe d'abord par Kfar 'Habad pour demander au Rabbi une bénédiction pour cette mission en Israël. J'ai rencontré alors au 770 du Kfar, un 'hassid qui m'a proposé des 'Hitat en microfilm de la dimension d'une carte de visite. Je lui en ai donc commandé 770 pièces. Avant mon retour à Paris, je l'ai rencontré mais il n'en avait pas 770 mais 270. Bon, je les ai pris et je me rendis immédiatement à l'aéroport.

Montés dans l'avion, nous avons commencé par un très bon voyage, mais très vite nous avons senti un fort mouvement de la carlingue et le commandant de bord s'adressa à nous : « Rassurez-vous, nous avons dû lâcher une grosse quantité de carburant pour alléger l'avion, nous retournons sur Ben Gourion »...

Panique à bord !

L'atterrissage fut lui aussi surprenant. Lorsque nous descendîmes vers Tel-Aviv, nous distinguâmes soudain des dizaines de véhicules d'urgence. Pompiers, police, ambulances etc.

Au sol, on nous annonça que nous pouvions aller manger dans un restaurant aux frais de la compagnie, en attendant qu'ils décident comment se passerait la suite des événements. Moi, j'avalais un sandwich en vitesse, je devais absolument me rendre au Beit 'Habad de l'aéroport pour demander au Rabbi sa précieuse bénédiction pour notre départ.

Sur place, un groupe de français venait d'arriver et l'on me demanda de les aider à mettre les Tefilines. Je fus très occupé par cette activité et vint l'heure de la prière d'Arvit. Alors que je cherchais l'endroit où l'on se lave les mains,



Le Chalia'h David Tordjman

je tombais face à face à un écran plasma et là... Le Rabbi Chlita Méle'h HaMachia'h en plein Farbreguen se leva et en encourageant la foule des présents par un mouvement du bras, il lança le chant : « Ki Besim'ha Téetsé... Tu partiras dans la joie ! », voilà ma bénédiction, il n'y avait plus rien à craindre, nous pouvions partir tranquilles.

Mais tout ne s'arrête pas là. On nous annonça que l'on devait reprendre l'avion... le même avion. Trente personnes refusèrent et restèrent dans l'aéroport. Le reste, monta et je les encourageai moi-même en leur annonçant que nous avions la bénédiction du Rabbi. Dans l'avion, un groupe de jeunes chantait timidement le chant de la Guéoula : « Ye'hi Adoneinou... », je me dirigeais vers eux et relançais le chant d'une voix forte avec des danses et je distribuais à chacun la Tefilat Hadere'h en version française. Les gens me l'arrachaient littéralement des mains. Je me mis à réfléchir et me rendis compte que dans ma valise, dans la soute, il y avait 270 'Hitat en microfilm et nous étions exactement le même nombre à bord... Inutile de préciser que le voyage se passa dans la joie et nous sommes arrivés à bon port, Barou'h Hachem. Voilà pour l'histoire, mais ce qui se passa dans la salle de l'hôtel fut tout aussi étonnant, les dames à qui j'avais demandé de rester pour l'histoire se levèrent pour dire : « Mais j'étais dans cet avion » une autre « moi aussi » et les autres aussi étaient dans l'avion. Je leur ai donc par la suite distribué les 'Hitat qu'il me restait ainsi que des Pins Machia'h, une joie incroyable s'installa alors dans la salle...

Un repas du Machia'h réellement dans la Guéoula ! (Propos recueillis par l'équipe de Guéoula News)

Toujours le dollar de Béra'kha !

«Les faits se sont passés à la fin du mois de Mar'hechvan de cette année», raconte le Rav Nir Gavriel, qui dirige la Yéchivah 'Habad du Quartier Florentine, à Tel-Aviv...



Deux de nos connaissances, Hillel Manger et son épouse, demandaient à me rencontrer. Ils me rapportèrent que la fille d'une famille amie avait un grave problème de santé, et comme ils avaient appris que je possédais un dollar de Béra'kha qui avait déjà fait ses preuves, ils demandaient si je pouvais le leur remettre pour elle.

Bien entendu j'acceptai, en spécifiant bien que ce dollar avait été donné de la sainte main du Rabbi, roi Machia'h, à l'une des femmes devenues proches du Beth-'Habad, accompagné de la directive suivante : «En bénédiction pour la guérison, et vous le donnerez à celui qui en a besoin». Et effectivement, de nombreux miracles furent constatés par ce canal.

J'entendis les premiers détails de cette triste histoire de la bouche même de mes visiteurs, puis c'est la mère de la jeune femme qui m'apprit ce qui était arrivé à celle-ci : «Notre fille était arrivée la veille de Soukoth à l'Hôpital TelHachomer pour son premier accouchement. Le matin de la Fête, elle perdit soudain connaissance. L'équipe médicale, appelée en urgence à son chevet, constata qu'elle faisait une hémorragie et s'efforcèrent de l'arrêter. C'est à ce moment qu'un premier miracle prit place : au cours de cette phase du traitement, arriva une sage-femme qui réussit à la faire accoucher alors qu'elle était inanimée. Une fille vint ainsi au monde, alors que la mère était privée de connaissance. Plus tard, les médecins nous rendirent compte du fait que notre fille avait fait une embolie due à

un mélange du liquide embryonnaire avec sa circulation sanguine, et qu'elle était à présent dans le coma. Ils ajoutèrent qu'en l'occurrence, ils ne voyaient pas de quelle manière ils pourraient intervenir. Je compris que dorénavant c'était à nous qu'il incombait d'agir, en augmentant les Téfiloth et les bonnes actions en sa faveur. Nous entreprîmes donc de nous adresser à tous ceux dont nous pensions qu'ils pouvaient aider, en utilisant les réseaux dits «sociaux», demandant que l'on prie pour elle et que l'on accomplisse encore plus de Mitzvoth. La réaction du public fut prodigieuse...

Un mois passa ainsi, et elle demeurait toujours dans le coma, à notre grande peine, jusqu'au jour où l'on nous apporta le «dollar de Béra'kha pour la guérison», qui fut déposé sur elle, en même temps qu'une petite photo du Rabbi». Le Rav Nir poursuivit son récit : «Une semaine après avoir remis le dollar pour cette jeune maman, je reçus une demande, émanant d'autres personnes, qui souhaitaient avoir ce dollar en faveur d'un malade dans un état très critique. J'informai donc la famille de la jeune femme que j'arriverai incessamment pour reprendre le dollar, afin d'en faire profiter un autre malade.

Or, à mon arrivée, quelque chose de stupéfiant se passa : la jeune femme se réveilla! Elle reprit immédiatement connaissance, et, au bout d'un instant très court, elle se leva. Un tel réveil après quarante jours de coma! Les médecins avaient du mal à «digérer» tout cela,

surtout après avoir constaté qu'elle avait récupéré toute sa mémoire. Difficile de décrire l'explosion de joie qui accompagna ce miracle éminent. La mère me confia plus tard qu'elle s'était souvent tenue près du portrait du Rabbi, roi Machia'h, et qu'elle s'était concentrée pour prier et pour demander la guérison complète de leur fille.

A mon retour du «Kinouss» (le Congrès Mondial des Emissaires à New-York), m'attendait une invitation au «repas de reconnaissance», organisé par les parents de la jeune mère. Au repas, qui eut effectivement lieu le 15 Chevat («Tou Bichvat»), en présence de Rabbanim et de toute la famille au complet, la mère de la miraculée raconta toute la chaîne des prodiges qui accompagna la guérison de leur fille, n'omettant surtout pas le rôle du «Dollar de Béra'kha». Au moment où l'on m'invita à parler, je décrivis la grandeur de ce miracle, racontai la puissance du Rabbi, roi Machia'h, et conclus par la nécessité de remercier l'E-ternel par une augmentation dans l'étude de la Torah, aussi bien en «Niglé» qu'en 'Hassidouth, et dans l'accomplissement des bonnes actions. Dans le but de hâter l'arrivée de la Délivrance véritable et définitive.

Et tous clamèrent avec moi : «Ye'hi Adonéou, Morénoù VéRabbénoù, Mélé'kh HaMachia'h Léolam Vaéd!».

(Tiré du Courrier de la Gueoula)

Recevez chaque semaine la Newsletter de la Guéoula en nous adressant un email à viveleroi770@gmail.com

Vous recevrez la version imprimable qui vous permettra de diffuser autour de vous la 'Hassidout et dévoiler enfin, la Délivrance actuelle...



Dossier Extraordinaire - Prophétie et Royauté

5751-1991

L'année où le Rabbi de Loubavitch se dévoila en tant que Roi Machia'h



Destruction d'une Centrale Nucléaire en Irak

Tout commença ce 19 Iyar 5741 (mai 1981), au cours de la réunion 'hassidique du Chabbath Bé'hokotaï dans la grande Maison d'Etude du 770 Eastern Parkway, à New York. Le Rabbi, au cours de son allocution, entreprit de décrire pour un auditoire médusé la situation préoccupante qui se présentait à son regard prophétique...

« **Lorsque**, dans le passé, quelqu'un voulait occasionner des dommages publics de grande envergure, il devait pour cela réunir un grand nombre d'hommes, et donner quantités d'ordres ayant trait à l'organisation et au commandement de chaque détail. Actuellement, des événements qu'on ne pouvait imaginer autrefois sont en train de se passer. Des hommes, des êtres à face humaine qui semblent extérieurement doués de raison et de conscience, sont devenus des dirigeants à l'échelle nationale. Mais tout dans leur conduite est incontrôlé, et ce n'est que par la Bonté de D.ieu à l'égard de Ses créatures (car «le cœur des rois est dans la Main de D.ieu») que les événements, miraculeusement guidés, se déroulent avec cohérence. Quant à ces hommes dont nous parlons, il suffit que l'un d'eux appuie sur un bouton pour causer ruines et catastrophes dans le monde entier (D.ieu en préserve). **Un seul fou, investi du pouvoir décisionnaire, dans n'importe quel pays du monde, ou même quelqu'un qui n'a aucun pouvoir politique, peut se glisser jusqu'au lieu où se trouve le bouton fatal et appuyer dessus, causant la destruction du monde. C'est tout simplement un miracle que, par Bonté Divine, rien de semblable n'arrive chaque jour**».

Cette Si'ha prophétique et effrayante fut l'introduction à une Campagne, lancée par le Rabbi, qui s'intitulait «**Une Lettre dans le Séfer-Torah**». Ce jour-là, le Rabbi demandait que l'on sauve le monde entier d'un grand danger, par l'action de la Torah,

en conformité avec un verset (Daniel, 12,1) qui déclarait: «En ce temps-là, ne sera sauvé que celui de ton peuple qui sera inscrit dans le Livre».

Le Rabbi insista pour que l'on agisse avec une grande énergie, dans l'intervalle allant de Lag BaOmer à la Fête de Chavouoth, pour inciter tous les enfants juifs à acquérir une lettre dans un Séfer-Torah particulier. Et il pressa les 'hassidim à se consacrer à cette mission avec tout le zèle nécessaire.

Une mission spéciale

Les 'hassidim sortirent de cette réunion, marqués par les paroles du Rabbi, et ils se hâtèrent de les accomplir. Chez tous, dominait le sentiment que le Rabbi y avait imprimé, à savoir que le temps pressait et qu'il fallait consacrer chaque instant à ce but vital. De plus, et comme si cela ne suffisait pas, le Rabbi, au cours de la réunion du Chabbath Nasso, le 4 Sivan (juin) indiqua que le lendemain, veille de Chavouoth, on devait laisser toute autre occupation pour aller inscrire le maximum d'enfants pour une lettre dans le Séfer-Torah. Il demanda également qu'avant le début de la Fête, on lui fasse parvenir le compte-rendu du nombre d'enfants, dans le monde entier, qui avaient acquis une lettre dans ce Séfer-Torah particulier réservé aux enfants juifs.

A midi, le dimanche 5 Sivan, avant que ne commence la Fête, le Rabbi reçut les listes demandées, ainsi que le total minutieux des enfants inscrits dans tous les pays du monde.

Il fut connu plus tard qu'à ce moment même, en Terre Sainte, qui était déjà au seuil de la Fête, des

bombardiers de l'Armée de l'Air étaient sortis pour une mission spéciale, en route pour détruire une Centrale Atomique en Irak, une action qui s'accompagna de circonstances miraculeuses évidentes. Lorsque l'on apprit l'éclatante réussite de cette mission, apparut clairement le lien entre le front spirituel et l'impact matériel de ce combat.

A ce moment, on comprit la dureté exceptionnelle des paroles du Rabbi, lors de la réunion ayant présidé à cette Campagne, lorsqu'il parlait de la situation du monde qui allait en se dégradant. Telles qu'elles apparaissaient en pleine lumière, ces paroles faisaient allusion au danger que faisait courir au monde la Centrale Atomique de l'Irak, du fait que le dictateur qui dirigeait ce pays (Saddam Hussein), ou tout autre dément de son entourage, aurait pu, à chaque instant «appuyer sur le bouton» et détruire le monde entier (D.ieu nous en préserve)...

5750-1990 : Ce sera une année de miracles

L'épisode précédent (au sujet du danger que faisait courir au monde le dictateur irakien, et de la prophétie que le Rabbi, roi Machia'h, dévoila avant Chavouoth 5741-1981), nous donne une idée du nouveau danger qui allait planer sur cette région du globe dix ans plus tard, en 5750 (1990) lors de la crise du Golfe Persique...

Quant aux 'hassidim, ils voyaient là, une fois de plus, l'effet de la Providence dans les guerres et les conflits («le cœur des rois est dans la Main de D.ieu»), qui fait s'entrechoquer les nations, à seule fin de faire connaître au peuple d'Israël le prophète inspiré qui annonce, à travers ces événements, la Délivrance prochaine, et le rendre attentif à ses paroles.

Depuis le début de l'année, le Rabbi en avait interprété le sigle comme correspondant aux initiales des mots «Tehé Chnat Nissim» (Qu'elle soit une année de miracles). Et le Peuple Juif avait assisté cette année-là à la réalisation concrète de cette annonce, puisque l'Union Soviétique s'était effondrée, et que des dizaines de milliers de Juifs purent ainsi monter en Terre Sainte, libérés de ce «rideau de fer» qui les avait emprisonnés pendant près d'un siècle. Mais au moment des événements du Golfe, tous sentaient clairement que quelque chose d'inhabituel était en

train de nous arriver. «Pour la première fois depuis le début de son mandat», signalèrent les comptes-rendus journaliers des faits et gestes du Rabbi, celui-ci s'était rendu sur le «Ohel» (le tombeau du Rabbi Précédent) le jour même de Roch 'Hodech Ména'hém-Av 5750 (août 1990), ce qu'il n'avait jamais fait en un jour semblable ! Personne n'en connaissait clairement la raison, mais tous sentaient que, sous la surface, des événements d'importance mondiale étaient en train de se tramer.

11 Ména'hém-Av : la Guerre du Golfe

«L'armée irakienne vient ce matin d'envahir le Koweït», annoncèrent, d'un ton dramatique, toutes les chaînes d'information. «Sans aucun signe précurseur de préparation militaire», continuaient-ils, «l'armée du dictateur Saddam Hussein vient de franchir la frontière de son voisin, le royaume pétrolier du Koweït. «En quelques heures», clamait Radio-Bagdad, «nous nous sommes rendus maîtres de tout le pays».

Bien évidemment, toutes les tensions avaient pour cause les puits de pétrole dont ce royaume tirait sa subsistance et qui faisaient de lui l'un des pays les plus riches du monde, ce qui explique le désir de conquête qui guidait le dirigeant irakien. Peu de temps après la guerre qui l'avait opposé à son autre voisin, l'Iran, et qui avait affaibli toutes les ressources économiques et financières de l'Irak, des milliers de militaires démobilisés se retrouvèrent au chômage. Au lieu de s'atteler à une œuvre de reconstruction de son pays, le dictateur décida d'ouvrir un nouveau conflit.

Prenant prétexte de livraisons insuffisantes de pétrole, l'Irak menaça son voisin d'une guerre imminente. Le jour de Roch-'Hodech Ména'hém-Av (août 1990), les renseignements de la CIA firent état d'une concentration de 30.000 soldats irakiens à la frontière du Koweït, ce qui provoqua immédiatement la mise en alerte de la flotte américaine dans la région.

Quelques jours plus tard (le 9 Av) les discussions entreprises pour trouver un accord échouèrent, et, deux jours plus tard (le 11 Av) l'armée irakienne envahit le Koweït.

La conquête éclair du Koweït laissa le monde libre impuissant et stupéfait. Le Conseil de Sécurité de l'ONU, réuni d'urgence, ne put que s'accorder sur

Dossier Extraordinaire

un point : la démente de Saddam Hussein était sans bornes, et il ne connaissait aucun frein à son envie de puissance. **«Le monde entier est en danger»**, déclara l'un des dirigeants mondiaux, et il exposa devant les représentants des nations le diagnostic des experts, qui dépeignaient de manière plus que pessimiste ce qui pouvait se passer à court terme au Moyen-Orient, si l'on n'intervenait pas de façon concrète et énergique pour contrer la soif de sang du dictateur irakien.

Pendant que les bourses s'affolaient et que le prix du pétrole grimpait dans des proportions vertigineuses, le dictateur déclarait ouvertement **qu'il comptait envahir l'Arabie Saoudite, et poursuivre vers la Terre Sainte.**

Le roi d'Arabie fit immédiatement appel aux Etats-Unis pour leur demander l'aide militaire prévue dans leurs traités, mais cela ne décida pas pour autant les dirigeants de la planète. Tous savaient que le Moyen-Orient est un baril de poudre, et qu'un conflit américano-irakien risquait de tourner rapidement en guerre généralisée entre l'Orient et l'Occident, une situation que personne ne voulait affronter.

De manière tactique, et pour effrayer davantage, Saddam déclara **qu'il prenait le Pays d'Israël et ses habitants en «garantie» (autrement dit, en otage), pour assurer la sécurité de l'Irak:** si l'Irak était attaqué, il envairait en direction des centres urbains d'Israël, des missiles «Scud», porteurs d'armes non-conventionnelles (entendez : nucléaires, chimiques ou bactériologiques).

Cette offensive était un fait nouveau, et elle introduisait le concept de «guerre mondiale» à une époque où l'on pensait être désormais à l'abri de telles catastrophes.

Cette menace ne fut pas prise à la légère, puisque des armes chimiques avaient été utilisées par l'Irak dans sa guerre contre l'Iran, ainsi que contre les Kurdes, et avaient fait des milliers de victimes. Des informations commencèrent également à circuler sur des armes biologiques (microbes et virus) possédées par l'Irak, et dont le caractère nocif était encore plus grand que celui des armes chimiques. L'incertitude planait sur les intentions réelles du dictateur irakien quant à l'utilisation de ces armes, et cela ajoutait encore aux craintes de tous...

Ce conflit avait une relation évidente avec la Terre d'Israël et ses habitants. Saddam Hussein ne cachait pas sa haine d'Israël, car, moins de dix ans plus tôt, ce dernier avait détruit le réacteur atomique que l'Irak avait construit, au cours d'une opération-éclair. Le désir de représailles était évident, et Saddam ne s'en cachait pas, faisant fréquemment référence à Israël dans ses discours menaçants. Des avions irakiens avaient même survolé la zone frontalière avec la Jordanie, pendant l'hiver 5750 (1990), prenant des photos du territoire israélien, et les satellites-espions américains avaient signalé l'établissement de cinq bases de lancement de missiles «Scud» dans la région-ouest de l'Irak, dirigés vers Israël.

Les discours du dictateur irakien contenaient des menaces claires, comme «brûler la moitié d'Israël» ou «libérer immédiatement Jérusalem», ce qui fut confirmé par une déclaration officielle du Ministre irakien des Affaires étrangères, précisant qu'«Israël serait impliqué dès le début dans ce conflit».

L'Etat hébreu envoya un message urgent au Président des Etats-Unis, déclarant qu'il ne voyait pas favorablement le désengagement des Nations Unies par rapport à leur responsabilité de sauvegarder la paix mondiale. «Le dictateur irakien possède des armes conventionnelles et chimiques, de nature à frapper Israël dans le dos, si on lui laisse la possibilité de concrétiser ses menaces», disait ce message. Tout cela provoqua de la panique en Israël, où la situation potentiellement dangereuse devint le sujet principal au sein de la population et des médias. Des conflits s'élevèrent au sujet des masques anti-gaz, quant au fait de les distribuer immédiatement ou au moment de l'urgence, ce qui accrût encore la frayeur générale. Des questions fusaient à chaque instant sur la protection efficace des jeunes enfants, et également des animaux, ainsi que sur la préférence à accorder aux chambres colmatées (contre les gaz) dans chaque appartement, plutôt qu'aux abris, plus sûrs mais éloignés. C'était véritablement la concrétisation des paroles du Midrach, disant: Et Israël dira «Où pourrions-nous aller? Où pourrions-nous aller?», l'expression de l'insécurité et de la crainte. **La panique se traduisait égale-**



ment par une ruée sur les produits alimentaires de base, ce qui provoqua un risque d'épuisement des stocks, car de nombreux citoyens accumulaient des vivres dans leurs maisons, en prévision de lendemains incertains.

Un exemple de cette atmosphère qui régnait dans le pays peut être donné par le fait (réel) suivant : Un citoyen israélien sort d'un supermarché en poussant devant lui un caddie plein à craquer de denrées alimentaires suffisantes pour plusieurs mois. Un journaliste lui demande alors comment il a pu payer un tel achat, et il répond: «De toute façon, c'est la fin du monde. Alors vais-je encore me soucier de la solvabilité du chèque?»

Mes enfants, n'ayez pas peur !

Depuis le début de cet ouragan, une voix différente s'était faite entendre, venant du 770, Eastern Parkway. Alors que tous, depuis les dirigeants nationaux jusqu'aux peuples, baignaient dans la crainte de ce qui allait arriver, **le Prince de la génération, l'homme de D.ieu, entreprit de faire entendre des paroles d'apaisement quant à la situation.** Les premières paroles en ce sens furent adressées à Mr Elie Kolas, Président de la Commission des Affaires Etrangères et de la Défense Nationale à la Knesseth, qui rendit visite au Rabbi le 14 Ména'hém-Av, trois jours seulement après l'invasion du Koweït par l'Irak, et qui venait demander une bénédiction pour les Juifs d'Eretz-Israël. Le Rabbi lui répondit: **«Il faut accroître la confiance (en hébreu «Bita'hon», le même mot que pour «sécurité») en D.ieu, alors D.ieu accordera encore Ses Bénédiction. Celles-ci seront des Bénédiction de bonne santé et de tranquillité pour l'âme et le corps.»**

Un texte prophétique

Le jour même où débutait cette offensive, un 'hassid de Brooklyn, nommé **Yossef-Yits'hak Kaizen**, eut son attention attirée par un passage du Midrach «Yalkout Chimoni». En le lisant, il ressentit une grande satisfaction, car ce texte, vieux de plus de mille ans, constituait une réponse à ceux qui demandaient ce que pensait Loubavitch de ce conflit, et de ses répercussions pour Israël. L'un des anciens 'hassidim, enseignant à la Yéchivah, lui conseilla, après lecture, de rendre ce texte public parmi les fidèles du 770. Par conséquent, avant la Téfila du soir, ayant photocopié le texte accompagné du chapitre 59 de «Yéchaya (Isaïe)», que ce Midrach interprétait, il le placarda sur l'une des portes de sortie de la Synagogue, et s'en alla à ses affaires. Il apprit plus tard ce qui s'était passé en son absence.

Le Rabbi, qui était passé par cette porte comme à son habitude, s'était arrêté un instant pour contempler la feuille, avait touché ensuite la Mézouza et était sorti. Après une absence d'une journée entière, le Rav Kaizen revint vers le Secrétariat pour rendre compte au Rabbi d'un tout autre sujet. Le Rav Groner, l'un des secrétaires du Rabbi, l'interpela: «Où étais-tu toute la journée? Je n'ai fait que te chercher!». Puis il lui demanda: «Est-ce toi qui a collé le «Yalkout Chimoni» sur la porte?» Il répondit par l'affirmative, ce à quoi le secrétaire ajouta: «Apporte-moi le «Yalkout», il est nécessaire de rajouter deux lignes!». Il apprit par la suite que le Rabbi avait, dans un pre-

mier temps, demandé qui avait placardé le papier, puis avait précisé qu'il fallait rajouter ces deux lignes. Voici en substance le texte de ce Midrach: **Rabbi Yits'hak a enseigné: «L'année où le roi Machia'h se révèle, tous les royaumes seront en conflit..., le roi de Perse entrera en conflit avec un roi arabe... et toutes les nations s'agiteront et trembleront, et se laisseront tomber à terre, en ressentant comme les douleurs de l'enfantement.**

Israël en fera de même, et ils diront: Où pourrions-nous aller? Et D.ieu dira à Israël: «Mes enfants, ne craignez rien, tout ce que J'ai fait, Je ne l'ai fait que pour vous... Pourquoi auriez-vous peur? Ne craignez rien, car le temps de votre Délivrance est venu». Quant à la suite à rajouter, en voici la teneur: **«Nos Maîtres ont enseigné: Au moment où le roi Machia'h viendra, il se tiendra sur le toit du Temple et il s'adressera à Israël en ces termes «Humbles enfants, le temps de votre Délivrance est arrivé!»**

Le secrétaire demanda donc à Rav Kaizen de rajouter cela, et qu'il lui fasse parvenir deux copies du nouveau texte. La nouvelle copie resta placardée pendant deux semaines (ce qui est un record pour les informations affichées au 770), et, le Chabbath suivant, la communauté eut le privilège d'entendre l'explication donnée par le Rabbi sur ce sujet. Tous comprirent alors que le Rabbi soutenait chaleureusement ce Midrach. Par la suite, et tout au long de cette période, le Rabbi le cita de nombreuses fois, et cette référence montrait qu'il ne s'agissait pas d'un passage simplement intéressant, mais d'un texte prophétique qui avait été rédigé a priori pour décrire les événements qui se déroulaient à ce moment.

La première citation publique du Midrach

C'est lors de la réunion du Chabbah «Rééh», le 27 Ména'hém-Av, que le Rabbi cita pour la première fois les paroles du Midrach «Yalkout Chimoni» au sujet de «l'année où le roi Machia'h se révèle», en le faisant précéder de la déclaration suivante: **«Désormais se sont réalisés tous les signes indiqués par nos Sages, y compris ce signal».** Après avoir cité le Midrach, le Rabbi émit le souhait suivant: «Et qu'il en soit ainsi pour nous, que notre légitime Machia'h arrive vraiment et qu'il se tienne sur le toit du Temple, et il proclamera alors que Machia'h est à présent venu!»

Le lendemain, dimanche 28 Ména'hém-Av, au cours de la distribution des dollars, ce fut le tour de Mr Roni Milo, le Ministre israélien de la Police, de passer devant le Rabbi. Il s'adressa au Rabbi en ces termes: «Nous vivons actuellement des jours difficiles...» De manière inattendue et contraire à son habitude, le Rabbi l'interrompit en déclarant: **«Ce ne sont pas des jours difficiles. J'ai déjà dit qu'il était clairement écrit «Les Yeux de l'Eternel ton D.ieu sont posés sur elle (la Terre d'Israël) du début à la fin de l'année».** Le Rav Leib Groner, secrétaire du Rabbi, fut interviewé ce même jour sur la station de radio «Kol Israël», dans le cadre de l'intérêt porté par le Rabbi à la situation en Terre sainte, et il déclara à ce propos: «Le Rabbi dit actuellement que, selon lui, la Délivrance arrivera très rapidement, bien plus vite qu'on ne le pense. Quant à la situation sécuritaire

en Terre Sainte, le Rabbi a demandé hier lors du Farbrenguen de transmettre qu'il n'y a pas lieu d'éprouver de la crainte ou de l'inquiétude au sujet des événements qui se passent dans le Pays. Le Rabbi s'est penché sur le problème des masques à gaz et, selon lui, il n'y a pas lieu de se hâter à ce sujet, **parce qu'il estime que l'on n'en aura pas besoin.** Quant à stocker des vivres, il ne faut pas le faire». A la fin de cette déclaration, le secrétaire répéta les mots du Midrach «Yalkout Chimoni» (la prédiction sur la venue du Machia'h à l'issue d'un conflit similaire à celui qu'on était en train de vivre). Le Rav Yehossef Ralbag (de mémoire bénie), Rabbin du district de «Kyriat-Yovel» à Jérusalem, avait écrit au Rabbi au sujet de la situation sécuritaire en Terre Sainte, et avait ajouté que les habitants possaient des questions quant à l'obligation de porter des masques anti-gaz. La réponse du Rabbi ne tarda pas: **1- «Interrogez un enfant de cinq ans au sujet du sens simple du verset disant «Les Yeux de l'Eternel ton D.ieu, etc». 2- Au sujet de stocker des vivres, cela va faire monter les prix de la nourriture en Terre Sainte! 3- Je mentionnerai sur le tombeau (du Rabbi Précédent)»**

La réponse du Rabbi aux craintes exprimées par une autorité rabbinique, au sujet de la situation en Terre Sainte, était claire et sans ambiguïté. Elle bénéficia d'un très large écho au sein des médias, et le journal «Davar» en particulier relata en termes clairs que le Rabbi avait assuré que rien de fâcheux n'arriverait, et que le Pays ne serait pas l'objet d'une attaque chimique. Le quotidien répétait les propos du Rav Ralbag (celui-là même qui avait écrit au Rabbi et reçu la réponse nette et précise que nous citons plus haut): «C'est l'information la plus apaisante que l'on puisse entendre actuellement. Toutes les estimations politiques s'effacent devant la clarté des prévisions du Rabbi, et celui qui doute encore devrait consulter les sources citées par le Rabbi avant la «Guerre des Six Jours» et leur réalisation minutieuse».

Tout au long des semaines suivantes, le Rabbi ne cessa de proclamer que «tous ces signes indiquent que le Machia'h est en train d'arriver. Et que, comme nos Sages l'ont enseigné: «Si tu vois les royaumes s'attaquer entre eux, guette les pas du Machia'h». S'adressant au représentant du Ministère américain du Tourisme, le Rabbi lui déclara: **«Je proclame de toutes les manières possibles qu'il faut y voyager. Car, précisément, c'est l'endroit le plus sûr, du fait que s'y trouvent le Mont du Temple, l'emplacement du Sanctuaire, et le principal...c'est que s'y trouvent trois millions d'enfants d'Israël (la population juive à l'époque)».**

Ces paroles furent accueillies avec une joie débordante par les dizaines de milliers de 'hassidim, qui s'empressèrent de les diffuser dans tous les milieux. A ceux qui questionnaient le Rabbi quant au fait de quitter le Pays, et à ceux qui envisageaient d'annuler leurs voyages prévus, le Rabbi enseignait qu'il y avait aucune cause à une telle décision. Alors que toutes les prévisions étaient sombres, le Rabbi prenait sur lui la pleine responsabilité de ses paroles et de la sécurité de tous ceux qui restaient en Terre d'Israël à la suite de son avis et de ses Bénédiction.

La première parution du Dvar Mal'hout (Le Discours du Roi)

Il est à noter, fait particulier en-soi, que ces Si'hoth (allocutions du Rabbi) furent les premières à être diffusées sous le titre de «Dvar Mal'hout», à la veille du Chabbath Chémoth (19 Tévet), à l'initiative du 'hassid **Touvia Pélès.** La première, relue et corrigée par le Rabbi, rapportait le contenu de la réunion du Chabbath précédent (Vayé'hi) et occupait un livret entier. Au cours des semaines qui suivirent, les Si'hoth parurent régulièrement sous ce titre, chaque livret contenant également des Maamarim et des lettres du Rabbi, et elles furent diffusées à des dizaines de milliers d'exemplaires, et envoyées dans le monde entier. Ces livrets jouissaient d'une attention particulière du Rabbi, qui arrivait parfois au Farbrenguen, portant l'un d'entre eux.

La diffusion extraordinaire de ces livrets procura à des millions de Juifs l'apaisement dont leur âme avait besoin, venant du prophète de la génération, qui versait l'eau fraîche de la confiance et de la foi dans leur âme assoiffée. Car ces Si'hoth avaient pour thème les événements que tous étaient en train de

Dossier Extraordinaire

vivre, et elles constituaient une dimension supplémentaire dans l'intérêt que le Rabbi portait à ce qui se passait, et dans ses réalisations en faveur d'Israël.

L'échec des pourparlers de paix

Au fil du temps, plusieurs initiatives furent tentées pour arriver à un compromis et signer des accords, mais aucune n'aboutit. Une rencontre, tentative de dernière heure pour éviter la guerre, fut organisée le 23 Tévet (janvier) à Genève, entre les Ministres des Affaires Etrangères des Etats-Unis et d'Irak. Ces discussions ne débouchèrent sur rien de concret, car il était clair que l'Irak n'était pas intéressé par de telles initiatives. Finalement, le compte à rebours fut enclenché...

Le 26 Tévet, trois jours avant l'expiration de l'ultimatum, le Congrès américain vota une résolution qui donnait le feu vert à l'usage de la force pour déloger l'armée irakienne du Koweït, et qui autorisait le Président à ouvrir les hostilités. Des résolutions semblables furent votées au Parlement britannique et à l'Assemblée Nationale française. L'avenir apparaissait sous les couleurs les plus sombres, car nul ne savait vers quelle issue l'on se dirigeait... L'armée américaine attribua à Israël des batteries de fusées «Patriot», destinées originellement à l'attaque des avions, dans l'espoir qu'elles pourraient faire dévier les fusées «Scud» de leurs objectifs. Mais le public israélien voulait des facteurs de sécurité plus fiables. A cet effet, un rassemblement géant de prières fut organisé sur l'esplanade du Mur Occidental. Ce jour-là, c'est par dizaines de milliers d'individus que le peuple d'Israël monta à Jérusalem, tous souhaitant ardemment que le miracle se produise.

Le 29 Tévet arriva, puis se termina sans que l'on ait assisté à un retrait de l'armée irakienne vers ses propres frontières, et cela signifiait que Saddam Hussein ne se souciait nullement de l'ultimatum, et qu'il se déclarait prêt à encaisser les coups qu'allait lui porter la Force Multinationale, la coalition de la Paix !

Quelques jours avant le début des combats, et alors que la négociation entre les ministres des Affaires Etrangères des Etats-Unis et de l'Irak était dans l'impasse, le Secrétaire du Rabbi le consulta sur son avis quant à la situation et à son aboutissement. Le Rabbi précisa clairement que son avis n'avait pas changé. **Au cours de la même période, le Rabbi répondit à une femme d'Israël, qui l'informait de son voyage à Londres, qu'elle allait manquer des miracles...**

Deux brochures consacrées à la situation

En plus des claires assurances qu'il avait données, disant qu'aucun événement négatif ne se produirait, et que la Terre d'Israël était bien le lieu le plus sûr, le Rabbi fit également des allusions à la situation dans le livret hebdomadaire qui était publié avant chaque Chabbath. Le «Likoutei-Si'hoth» qui fut imprimé pour le Chabbath Chémoth, deux semaines avant la date fatidique du 29 Tévet qui marquait la fin de l'ultimatum, était entièrement consacré au thème et à la définition de la confiance en D.ieu, selon l'enseignement de nos Rabbis, disant **«Pense bien et tout ira bien»**, et signifiant que la confiance en D.ieu est ce même bien qui se révélera ensuite à nos yeux.

Il en fut de même dans le livret du Chabbath suivant (Parachat Va'era), qui contenait des allusions évidentes à l'actualité. Le thème de cette brochure évoquait la prophétie divine transmise à Yéhezkel au sujet de la destruction que l'Eternel allait amener sur l'Egypte. Le Rabbi expliqua longuement que toute la guerre menée par Babylone contre l'Empire Egyptien n'avait pour seule raison d'être que la prophétie de Yéhezkel, qu'il la fasse entendre, et que celle-ci se réalise. Ainsi, les enfants d'Israël verront que sa prophétie s'est réalisée, et ils croiront en ses paroles. Et tout cela parce que «c'est à toi que Je veux donner un argument, pour qu'il en découle un bien pour Israël»..., pas seulement pour la communauté (des fidèles), mais également pour la minorité qui ne croyait pas en Yéhezkel...

Et le Rabbi de poursuivre et de déclarer: «Les enfants d'Israël doivent savoir que tout se qui se passe dans le monde ne se fait que pour le peuple d'Israël, comme cela est clairement inscrit dans le «Yalkout Chimoni».

Opération : Tempête du Désert

Le matin du jeudi 2 Chevat (février), fut déclenchée massivement l'opération «Tempête du Désert». Les

chasseurs et les bombardiers de l'Alliance firent irruption dans les cieux irakiens, et commencèrent à faire fondre de manière intensive le système de verrouillage et de défense de ce pays. En premier lieu, ils détruisirent les systèmes informatiques et les batteries anti-aériennes, ouvrant ainsi la route aux opérations plus importantes de pilonnage des centres névralgiques, qui allaient leur succéder.

La chaîne de télévision CNN, installée sur le toit de l'un des hôtels de la capitale, Bagdad, put ainsi atester devant le monde entier que «les frappes des avions américains étaient totalement ciblées et précises» et qu'elles n'avaient jusque-là rencontré aucune opposition aérienne. En ce premier jour de l'offensive, les appareils d'attaque avaient accompli plus de mille missions et touché avec précision des cibles irakiennes importantes.

Le moral général des citoyens d'Israël remonta. Les premiers rapports montraient en effet que Saddam Hussein avait plié sous la première offensive. Dans tous les lieux où l'on échangeait des informations, on pouvait sentir le soulagement, et il semblait que le cauchemar était en train de se dissiper. Même si le cœur refusait encore d'y croire pleinement, les reportages radio, les rapports excités des présentateurs et des commentateurs politiques s'infiltraient dans les esprits et provoquaient un relâchement de l'énorme tension qui s'était accumulée précédemment. Tout au long de ce premier jour, les défenses militaires de l'Irak furent pilonnées par les avions de la Force Internationale, tombant les unes après les autres. Selon les rapports des radios, les engins téléguidés, envoyés depuis les bâtiments navals, avaient touché des cibles au cœur même de la population irakienne. Pourtant, il s'avéra rapidement que cette euphorie avait été quelque peu prématurée. Certes, l'armée irakienne n'avait pas riposté aux attaques de l'Alliance, mais cela ne provenait pas d'une paralysie de ses troupes, et il s'agissait plutôt d'une politique concertée. La guerre n'avait, en fait, pas encore commencé pour les Irakiens.

Alerte ! Alerte ! Nom de code «Vipère»...

A 2 heures du matin, à l'issue du premier jour des combats, une alerte déchira les cieux d'Israël, et l'on entendit le signal «Vipère», annonçant une attaque d'engins balistiques en temps réel. Les citoyens d'Israël sautèrent à bas de leur lit et se précipitèrent aux abris et chambres calfeutrées. Une peur intense étreignit tout le monde. On refusait d'y croire... ces sirènes, ces alertes...

Les anciens du peuple revivaient les cauchemars d'autrefois, en Pologne... ou lors de la Guerre d'Indépendance. De tous côtés on entendait des voix de parents qui intimaient à leurs enfants des ordres de se tenir tranquilles, et nul ne savait où aller et quoi faire. La radio elle-même avait cessé d'émettre, et la panique devant l'inconnu s'étendait à tous. De leur côté, les 'hassidim de 'Habad s'évertuaient à rappeler à qui voulait bien les entendre : «Vous n'avez rien à craindre ! Eretz-Israël est l'endroit le plus sûr dans le monde ! Machia'h est en train d'arriver !»

Des bruits de tonnerre se firent entendre soudain dans l'espace aérien, la terre tremblait... puis plus rien ! Personne ne savait ce qui arrivait, et tous murmuraient des psaumes, des prières, souhaitant ardemment que tout cela finisse. Puis des messages radio : «En raison d'une attaque de missiles sur Israël, une alerte réelle est déclenchée. Les citoyens sont priés de rejoindre les chambres sécurisées et d'ajuster leurs masques !»

La peur avait saisi de nombreux habitants d'Israël, qui restaient assis immobiles, la sueur coulant le long de leur dos. Certaines personnes, qui n'arrivaient pas à ouvrir les filtres à air des masques, s'étouffaient à l'intérieur. Puis le porte-parole de Tshal, l'officier Na'hman Shai, annonça que des missiles étaient bien tombés sur le pays, mais que l'on ignorait s'ils portaient une charge explosive classique ou une tête chimique. «Pour l'instant», expliquait le commentateur, des équipes sont en train d'examiner les faits. On n'a aucun rapport sur d'autres attaques éventuelles»

«Les Yeux de l'Eternel ton D.ieu sont sur elle»

Ce n'est qu'au bout de quelques heures de tension que le porte-parole de l'armée annonça qu'on pouvait enlever les masques, mais qu'il fallait encore rester dans les chambres sécurisées, et ce n'est qu'une heure plus tard que tous les habitants du pays purent quitter leurs abris et respirer au large.



C'est à ce moment seulement qu'apparut aux yeux de tous la dimension miraculeuse des événements : **tous les missiles étaient tombés dans des endroits publics sans faire une seule victime !** Cette information se propagea comme l'éclair, et tous ne parlaient que de ce prodige, qui allait être le premier d'une série de «missiles-miracles», qui rythmerait la vie des habitants de la Terre Sainte au cours du mois à venir. L'assurance donnée par le Rabbi, disant que l'on était entré dans une année dont le sigle annonçait **«Je vous montrerai des merveilles»**, se concrétisait aux yeux de tous, même de ceux qui en avaient jusque-là douté. Le monde entier était à présent témoin de ce que les paroles du Rabbi n'avaient pas été prononcées dans le but d'apaiser ou de calmer. C'étaient bien les paroles du D.ieu vivant, claires et nettes. A partir de ce jour et pendant des semaines de tension extrême, ce furent 39 missiles qui s'abattirent sur Israël. Quant aux missiles américains d'interception «Patriot», qui étaient censés constituer un dispositif de protection, ils démontrèrent leur peu de pouvoir face aux missiles irakiens «Scud», quand ils ne provoquaient pas, comme dans bien des cas, des dommages supplémentaires.

Je vous montrerai des merveilles

Pour les équipes de secours, comme pour les reporters qui parcouraient les lieux touchés par les attaques, c'était un voyage au pays des miracles, car chaque missile racontait un prodige incompréhensible. Ainsi, des immeubles géants avaient été coupés en deux par l'impact direct d'un missile, mais il s'agissait d'immeubles de bureaux, inoccupés pendant la nuit. D'autres immeubles avaient été démolis, mais il s'agissait de bâtiments en cours de construction. Des maisons s'effondraient, et, de leurs ruines, sortaient des personnes indemnes, qui tâtaient leurs membres sans croire au fait qu'elles étaient restées vivantes. Pendant une nuit de Chabbath, un missile tomba sur le centre de Tel-Aviv, dans un quartier au peuplement très dense. Le missile, qui toucha de plein fouet un immeuble administratif, aurait pu détruire du même coup toutes les maisons avoisinantes... **Mais il n'explosa pas, et ressortit entier par l'autre côté du bâtiment !**

On pourrait ainsi continuer à énumérer ce genre de miracles sur des pages entières. Nous nous contenterons de quelques-uns : Un missile détruisit totalement un Centre Culturel et Sportif... totalement vide. Un autre tomba en plein centre d'un parc, à 200 mètres de bâtiments et d'immeubles habités, sans faire la moindre victime. Quant à celui qui tomba sur le Centre Commercial «Lev HaMifratz» de Haïfa, il aurait suffi d'un écart minime pour que sa trajectoire touche le périmètre des raffineries de pétrole!

Ce fut vraiment «le doigt de D.ieu» qui guida chaque missile vers son inoffensive destination. De plus, ces miracles à l'échelle collective étaient accompagnés d'innombrables prodiges individuels, comme pour ce couple de parents qui s'était empressés de conduire leur bébé au domicile de la grand-mère, et dont la propre maison fut détruite par un miracle après qu'ils en furent partis. Ou ce mur qui s'écroula sur un lit, dont l'occupant venait de se lever. Même ceux qui ne semblaient pas se définir comme croyants parlaient ouvertement de miracles.

Une soignante du service des urgences à l'Hôpital «Yé'hilov», de Tel-Aviv - qui était pendant la guerre le centre de traitement des blessés - raconte : **« Chaque blessé était un miracle vivant. Lorsque nous avons appris l'ampleur des dégâts causés par les missiles, nous étions effrayés, car nous nous attendions à voir arriver des gens dans un état gravissime. Or, voilà que des ambulances arrivent avec à leur bord des «blessés», qui auraient pu se soigner seuls à la maison !** ». Malgré les menaces, aucun missiles ne portait de charge chimique,

et ceci était conforme à la prédiction du Rabbi, qui avait déclaré que l'on n'aurait pas besoin des masques.

Pour ceux qui ne mesurent pas l'ampleur des miracles survenus sur la Terre d'Israël, que l'on sache qu'un missile isolé tomba sur une base militaire alliée à Dahran, en Arabie Saoudite, faisant 28 morts (Ce fut d'ailleurs le dernier que Bagdad lança avant de capituler). Ce bilan permet d'imaginer quels désastres éventuels auraient pu causer les missiles qui étaient tombés sur Tel-Aviv...

L'acceptation de sa Royauté

Ces miracles évidents eurent pour conséquences une élévation d'esprit notoire au sein du peuple d'Israël, et modifièrent l'atmosphère spirituelle de sa société. Citons la remarque d'un propriétaire d'immeuble dans le centre du pays, qui, contemplant ce qu'il restait de l'édifice après la chute d'un missile, s'écria avec joie (au lieu de se lamenter pour ce désastre financier) : «Quel miracle pour mes locataires!». Qui songerait aux millions de Chekalim perdus, en regard des miracles survenus? Même les plus grands sceptiques employaient à présent des mots nouveaux pour eux, comme «prodiges» ou «force supérieure». **Certains titres de journaux proclamaient même : « D.ieu existe ! ».**

Le sentiment de fin du monde qui habitait de nombreuses personnes au début de cette guerre s'était changé en une perception différente, celle de vivre des instants miraculeux, des jours de proximité avec D.ieu. Les cœurs s'étaient ouverts à l'audition de grandes nouvelles. Et c'est à ce moment précis, au cours du Chabbath «Michpatim», en conclusion de la réunion 'hassidique et sans lien apparent avec les sujets développés précédemment, que le Rabbi révéla une étape nouvelle dans le dévoilement du roi Machia'h, et qu'il expliqua ce qu'il incombait de faire en la circonstance : **«Donc, la nomination de «David, Roi Machia'h» a déjà eu lieu, conformément au verset disant «J'ai trouvé Mon serviteur David, et Je l'ai oint de Mon huile sainte». Maintenant, il ne faut plus que l'acceptation de sa royauté par le peuple, ainsi que le lien du Roi et du peuple au niveau le plus manifeste, au sein de la Délivrance véritable et complète».** Les cœurs, qui s'étaient ouverts sous l'impulsion des miracles, accélèrent encore le rythme de leurs battements.

Une prophétie datée

Parmi les milliers de militaires qui attendaient d'être envoyés dans la région du Golfe Persique, se trouvait le Rav Yaacov Goldstein, un hassid 'Habad, habitant Crown Heights (Brooklyn), qui portait le grade d'Aumônier de l'armée américaine.

Avant son départ, il se présenta devant le Rabbi, lors de la distribution des dollars, et sollicita sa sainte bénédiction. Il ajouta qu'il emportait avec lui une Méguila-Esther pour pouvoir accomplir cette lecture lors de la Fête de Pourim. A la stupéfaction des présents, le Rabbi lui répondit qu'il n'en aurait pas besoin.

La suite des événements montra que les plans prévus furent modifiés et que le Rav Goldstein ne fut pas affecté dans la région du Golfe, mais en Israël, auprès des soldats qui manipulaient les missiles «Patriot». Par conséquent, il n'eut pas besoin de se soucier d'une Méguila... Il était donc clair que l'intention du Rabbi portait sur ces faits. Cependant, cette intention fut interprétée différemment, et la nouvelle se propagea comme l'éclair que le Rabbi avait annoncé que le conflit s'achèverait avant Pourim. Cette nouvelle était tout à fait fantastique, car la guerre n'avait commencé que six semaines avant Pourim (au début du mois de Chevat) et les spécialistes des Forces Armées prévoyaient un conflit sanglant, qui s'étendrait sur de longs mois. L'échéance de Pourim était par conséquent exclue... Le bulletin de midi de la radio «Kol Israël» s'exprimait d'ailleurs avec étonnement à ce sujet : **« Notre reporter Mi'khaël To'khfeld s'est entretenu il y a quelques instants avec le secrétaire du Rabbi de Loubavitch. Il se trouve pour l'instant à Brooklyn, et il nous a rapporté que le Rabbi avait prévu le moment de la fin du conflit.** Ecoutons plutôt: «J'ai parlé avec le secrétaire du Rabbi de Loubavitch, et il m'a dit qu'à

Dossier Extraordinaire

l'époque où se dessinait l'éventualité d'un conflit, le Rabbi avait fait savoir que les paroles de la Torah au sujet de la Terre d'Israël, à savoir «une terre sur laquelle les Yeux de l'Éternel ton D.ieu sont posés, du début à la fin de l'année», s'appliquent à la circonstance présente ». **«Nous vivons des jours miraculeux», ajouta le Rabbi, «qui annoncent la fin de l'exil et le début de la Délivrance».**

Le reporter raconta ensuite sa version de l'histoire de la Méguila du Rav Goldstein: «L'un de ses fidèles, Yaacov Goldstein, officier dans l'armée des États-Unis, était venu solliciter sa bénédiction avant de s'embarquer pour le Golfe, et il avait informé le Rabbi qu'il prenait avec lui sa Méguila en prévision de la lecture de Pourim. Le Rabbi sourit et lui dit qu'il serait de retour chez lui avant cette Fête. Or, Pourim, je vous le rappelle, arrive dans moins d'un mois et demi». Mais il se trouve que le Rabbi lui-même s'intéressa à ces rumeurs. Quelque temps avant Pourim, il s'adressa à l'un de ses secrétaires, d'un ton surpris: **«Est-ce que j'ai promis que la guerre se terminerai à Pourim?» Et, tout en questionnant, le Rabbi fit un geste de résignation, comme pour se répondre à lui-même, en ajoutant: «Nou!» (terme yiddish équivalant à «Bon, qu'il en soit ainsi...»)**

La veille de Pourim, le Rav Metzger, de l'organisation «Haï-Fondation», envoya à la rédaction du «New York Times» une information. Celle-ci avait été auparavant montrée au Rabbi et avait reçu son accord. Elle disait en substance que la guerre se terminerai le jour de la Fête de Pourim.

Le conflit prit fin au bout de quatre jours

Et, en fait, de manière miraculeuse et totalement incompréhensible, toutes les prévisions des experts militaires en furent bouleversées : Le 10 Adar (mars) vit le début des engagements terrestres. Les combats aériens des semaines précédentes n'avaient été que l'introduction à la phase principale qui allait se dérouler sur terre, et dont on prévoyait qu'elle serait meurtrière. En réalité, lorsque les forces de la Coalition commencèrent à opérer sur le terrain, elles engrangèrent immédiatement des succès, ce qui étonna les experts. L'avance des Forces Alliées fut rapide et foudroyante, pendant que l'armée irakienne s'empressait de fuir ou de se rendre. L'incroyable s'était produit, et le grand combat décisif que tout le monde redoutait s'acheva en quatre jours ! Le matin du cinquième jour, le 14 Adar, jour de Pourim, les combats furent totalement arrêtés, et le Président américain George Bush annonça le cessez-le-feu.

Dans les jours qui suivirent, l'ONU adressa à Saddam Hussein une liste de réclamations portant sur cette guerre et ses conséquences. Il fut sommé d'annuler l'annexion du Koweït à l'Irak, comme il l'avait déclaré au début du conflit, et de payer à ce pays les dommages causés par cette guerre. Il lui fut également ordonné de libérer les prisonniers que son armée avait faits, et de rendre des comptes exacts sur le nombre des missiles possédés par l'Irak, ainsi que sur l'armement atomique, biologique et chimique qu'il détenait.

De façon stupéfiante, l'Irak répondit positivement à ces sommations. Les prisonniers furent libérés, des sommes d'argent furent mises à disposition pour réparer les dommages, et l'on autorisa les experts de l'ONU à passer au peigne fin le territoire irakien pour examiner et contrôler la situation des stocks d'armements. Le fait que le dictateur eût accepté ces conditions avec une facilité déconcertante laissa de nombreux experts stupéfaits, qui ne pouvaient trouver à cela la moindre explication rationnelle.

Pendant toute la durée de la guerre, les missiles «Scud» n'avaient cessé de s'abattre sur le pays d'Israël. Il y en eut 39 en tout. Or, malgré les dimensions impressionnantes des destructions et des catastrophes matérielles que ces engins avaient causées, ils n'avaient fait aucune victime ! Les titres des journaux criaient au miracle, et des centaines de personnes avaient vécu ces prodiges de manière concrète. A tel point que le grand public avait du mal à croire ces témoignages miraculeux, qui, jusqu'alors appartenaient au folklore ancien.

Une prophétie sur une dizaine d'années

Deux jours après la fin de cette guerre, le Chabbath 16 Adar, dans une Si'ha supplémentaire que le Rabbi fit entendre aux 'hassidim, il traita de la chute



spectaculaire de Saddam. Le Rabbi le décrit comme un être cruel à l'extrême, mutilant ses opposants, ayant mis à mort des milliers d'humains au moyen des gaz, et qui avait désiré l'anéantissement d'Israël. Il prétendait égarer, expliqua le Rabbi, la cruauté de ses ancêtres Nabuchodonosor et Haman. Puis il expliqua le sens profond que revêtait la ville de Botsra (Bassorah), située au sud de l'Irak, citant le prophète Yéchaya, qui avait vu les événements liés à la Délivrance future et décrivait la manière dont l'Éternel combattrait personnellement le mal à Botsra (Bassorah) :

«Qui revient donc d'Édom», demande le prophète, «les vêtements tachés de sang, de retour de Botsra, splendide dans son costume, magnifique dans l'éclat de Sa force ? C'est Moi, qui parle le langage de la Justice, et suis Puissant pour sauver».

Le Rabbi poursuivit en encourageant les Forces américaines à terminer victorieusement la mission qu'ils ont entreprise : «Soixante-dix ou quatre-vingt pour cent de l'œuvre a été accomplie», annonce-t-il, **«et il faut achever totalement cette action».** Et il termina par le souhait ardent que l'armée connaisse la réussite dans cette mission sur Botsra. Cette dernière déclaration était extrêmement troublante.

Le Rabbi pouvait-il ignorer que la guerre venait de se terminer, et que les Forces armées avaient déjà quitté Botsra, en attendant de quitter tout le territoire irakien ? Le Rabbi lui-même avait prévu que le conflit s'achèverait à Pourim. Pourquoi, deux jours plus tard, pria-t-il pour la réussite de l'action américaine sur Botsra ? Un début de réponse à cette question est constituée par le fait que le Rabbi, à l'issue de ce Chabbath, demanda que l'on ne publie pas ses paroles au sujet de l'opération sur Botsra. Cela signifiait en clair que le moment n'était pas venu, et qu'il fallait attendre pour leur clarification... **Or, exactement douze ans, jour pour jour, après l'énoncé public de cette bénédiction – le 16 Adar 5763 (2003) – les États-Unis et leurs alliés déclarèrent une nouvelle fois la guerre à l'Irak. Et peu de temps après le début de l'engagement, les Forces de la Coalition pénétraient dans Botsra et la firent capituler.**

Une ère nouvelle

Le Rav Assaf-'Hano'kh Froumer évoque l'instant qui lui a donné le sentiment net que l'on était entrés dans «l'année où le roi Machia'h se révèle», ce vendredi, veille de Roch 'Hodech Nissan 5751 (avril 1990) : «Sur les tables du 770 étaient éparpillées les copies de la lettre communautaire pour la Fête de Pessa'h, que le Rabbi éditait cette année-là le 25 Adar. Or, c'était pour nous une innovation: que cette lettre sorte avec tant d'avance, encore avant le début du mois de Nissan !

Je me suis donc assis pour étudier le texte de cette lettre (rédigée en Yiddish), en compagnie de mon ami le **Rav Amir Kahana**, arrivé comme moi d'Eretz-Israël. Je me souviens que nous avons médité sur chaque ligne de cette lettre. Le Rabbi y déclarait que nous avions été témoins au présent de miracles encore plus grands que ceux de Pourim, **et que cela montrait que nous étions entrés dans une ère nouvelle, liée directement à la Délivrance.**

Jusqu'à aujourd'hui je me rappelle le sentiment qui fut le nôtre à ce moment, après la lecture de chaque ligne: «Wow ! C'est quelque chose qui n'est encore jamais arrivé, on n'a encore jamais entendu des mots comme ceux-là!». Puis les événements se sont succédés, et une atmosphère particulière a dominé cette Fête de Pessa'h... jusqu'à la célèbre allocution du 28 Nissan.

Le Rabbi définit notre époque comme «les jours du Machia'h»

Ce jour lumineux du 11 Nissan (l'anniversaire de la naissance du Rabbi), le **Rav Chalom Dovber Wolpo** eut le privilège de recevoir une réponse tout à fait particulière, en relation avec la sortie de son

ouvrage «Ki Hem 'Hayéno» (Car ils sont notre vie : 770 concepts dans le Judaïsme). Au 4ème paragraphe de cette réponse, le Rabbi écrivait : **«Bien entendu, vous donnez des cours publics de 'Hassidouth, le moment est opportun (les jours du Machia'h)».** C'était la première fois que le Rabbi définissait notre époque par ces mots.

Assez d'indifférence !

L'un des Tmimim (étudiants à la Yéchiva Tom'kheiTmimim Loubavitch) de cette époque était le **Rav Yossef-Yéchaya Braun**, actuellement Rav principal du Beth-Din de Crown Heights. Il raconte l'atmosphère qui régnait pendant les quelques jours qui précédèrent la célèbre allocution du 28 Nissan: «De nombreux 'hassidim sentirent plus tard que la Si'ha du 28 Nissan n'était que la suite de celle qui avait été dite lors d'une audience collective, deux jours plus tôt, donc le 26, encore axée sur les événements de la Guerre du Golfe. Or, un fait assez notoire s'était passé un peu avant cette Si'ha. On racontait qu'une certaine personne, interviewée par un média (qui le présentait comme un membre de 'Habad) et interrogée sur les miracles qui avaient été le tissu de la Guerre du Golfe, avait exprimé l'idée suivante: «Certes, nous remercions D.ieu pour les grands miracles qu'Il nous a révélés, mais nous n'allons pas sortir danser dans les rues, parce que il y a eu des personnes tuées et blessées lors de cette guerre...»

Aussi, dans la Si'ha en question, le Rabbi s'étendit longuement sur les grands miracles de cette guerre, et il s'étonna du fait que personne n'ait ressenti la puissance de ces miracles. Puis il insista sur la nécessité d'être reconnaissant envers D.ieu, **«au point de ne pas se gêner de sortir danser pour ces miracles évidents».**

Le Rabbi utilisa des termes plus qu'allusifs par rapport à l'interview en question: **«... au point de ne pas se raisonner, de se dire qu'il n'y a pas de quoi danser et faire du bruit pour remercier D.ieu pour les miracles qu'Il nous a montrés. Au contraire, on reconnaît les miracles et on sait qu'il faut être pour cela dans un état de joie intense»...**

«Je me souviens», poursuit le Rav Braun, qu' à la fin de cette Si'ha (deux jours avant la célèbre allocution du 28 Nissan 5751), plusieurs Tmimim (étudiants à la Yéchivah Loubavitch) entreprirent d'esquisser une sorte de danse joyeuse, comme pour s'acquiescer d'un devoir» (ce furent les mots que le Rabbi employa deux jours plus tard... Le Rabbi voulait qu'après une année comme celle-là il y ait vraiment une attente impatiente de la Délivrance. Mais chez les 'Hassidim, ce n'était pas aussi visible. On sentait que ce que le Rabbi allait déplorer dans la Si'ha du 28 Nissan était la froideur des 'hassidim, et leur manque d'ardeur que cette nouvelle période aurait dû réveiller, comme s'il leur disait: «Je vous ai annoncé que cette année serait celle de «Areéno Niflaoth» («Je vous montrerai des Merveilles», en allusion dans le sigle de l'année 5751), je vous ai informé qu'elle était «l'année où le roi Machia'h se révèle», et quant à vous, vous dormez encore...»

L'explosion

Jeudi soir 27 Nissan 5751, au 770. Après la Téfila du soir, le Rabbi indique qu'il va parler, et, en quelques instants, on installe son pupitre et le micro. Au début de cette allocution, il semble à tous qu'il s'agit d'une Si'ha sur le ton habituel, portant sur le moment que l'on traverse et d'autres considérations semblables. Mais après quelques minutes, le ton change, ainsi que l'accent avec lequel les paroles sont prononcées: «Sans considérer tout ces sujets (tout ce qui vient d'être accompli), on n'a pas encore concrétisé la venue de Machia'h Tsidekénou dans la réalité tangible, et c'est quelque chose de tout à fait incompréhensible... Encore plus étonnant est le fait que sont réunis ici des dizaines de Juifs, et qui n'excluent pas que Machia'h ne vienne pas aujourd'hui, ni demain, ni même après-demain (que D.ieu nous en préserve). Or, s'ils l'avaient demandé avec sincérité, et non sur ordre, Machia'h serait venu depuis longtemps... Que puis-je faire de plus... **On se trouve dans un exil intérieur profond, sur le plan du service de D.ieu...**

J'ai fait, quant à moi, ce qu'il m'incombait de faire, aussi, désormais je vous remets l'affaire en mains: faites tout ce qui est en votre pouvoir, de la manière dont les «lumières de Tohou» se placent dans les

«réceptacles de Tikoun», pour concrétiser la venue de Machia'h Tsidekénou.

Et qu'il soit de la Volonté Divine qu'en fin de compte, se trouvent dix Juifs qui s'entêtent sur ce sujet, car «c'est un peuple obstiné» (en tant que qualité positive), et cela contribuera à ce qu'ils fassent venir la Délivrance complète dans la réalité tangible. J'ai fait, quant à moi, ma part, et dorénavant je vous transmets l'affaire: **«Faites tout ce que vous pouvez pour amener Machia'h Tsidekénou dans la réalité concrète».**

Dans les commentaires que firent plus tard les 'hassidim, des analyses furent tentées pour reprendre ce qui s'était passé ce soir-là. Voici ce qu'en dit le **Rav Hertzl**, un Machpiya en Israël : «Lorsque le Rabbi avait commencé à employer ces termes effrayants, les 'hassidim, qui n'étaient pas accoutumés à entendre de telles expressions, éprouvèrent une tension extrême, qui alla en augmentant à chaque instant.

Dans les commentaires que les 'hassidim firent plus tard de la célèbre allocution du 28 Nissan 5751 (1991), qui changea radicalement les mentalités, en faisant prendre conscience à chacun de sa responsabilité dans la concrétisation de la venue du Machia'h, des analyses furent tentées pour reprendre ce qui s'était passé ce soir-là au 770. Voici ce qu'en dit le Rav Hertzl, un Machpiya en Israël : « Lorsque le Rabbi commença à employer ces mots inquiétants (comme: «...et tout ce que j'ai fait jusqu'à présent l'a été en pure perte»), les 'hassidim, qui n'étaient pas accoutumés à entendre de telles expressions, éprouvèrent une tension extrême, qui alla en augmentant à chaque instant. Principalement parce qu'ils ne comprenaient pas exactement ce que le Rabbi voulait. A ce propos, se tint une réunion des étudiants de la Yéchivah, à laquelle se joignirent les membres directeurs, pour expliciter et clarifier ce qu'ils venaient d'entendre. Au travers de cette tension et de cette confusion, ils comprenaient que le Rabbi demandait quelque chose de nouveau, qu'on ne connaissait pas jusqu'à ce jour. Tous avaient bien absorbé l'idée que ce qu'on avait vécu jusque-là était fini, et qu'il fallait désormais agir différemment. Ils réalisèrent à ce moment pour la première fois que 'Habad était entré dans une ère nouvelle.

Au début, une rumeur circula qu'on ne pouvait pas éditer l'enregistrement de la Si'ha, ce qui accrut encore la tension, car tout le monde pensait que le Rabbi n'en permettait pas la diffusion. Par la suite, il apparut que ce bruit était erroné, et, au cours de la même nuit, l'enregistrement fut diffusé, qui fut recopié par le service de diffusion du 770 et que l'on re-écouta sans cesse.

Peu à peu, la teneur du discours fut envoyée au monde entier (il faut se souvenir qu'à cette époque, on ne possédait pas la technologie actuelle, qui permet d'envoyer instantanément des informations en tous lieux). Les gens se pressaient au téléphone public et faisaient entendre l'enregistrement de l'appareil qu'ils tenaient de l'autre main. L'allocution fut ainsi propagée à tous les centres 'Habad du monde, et tous apprirent ce qu'avaient été les paroles du Rabbi.

Le Rav Na'hman Shapira raconte : «Cela s'apparentait à un ébranlement profond, le public avait perdu ses repères. Le «770» était rempli d'une foule dense, au sein de laquelle on distinguait des Machpiyim, des militants responsables de communautés, et chacun donnait son avis, exprimait ses sentiments, proposant diverses formes d'actions qui lui semblaient appropriées. Je me souviens en particulier des paroles d'un Machpiya nommé **Chalom-Ber Ganzburg**, qui avait émis une réflexion très pertinente : «Le Rabbi déclare que nous devons faire notre part, car il a déjà accompli la sienne...Or, que pouvons-nous faire, après toutes ces années, et surtout après tout ce que le Rabbi a accompli ? Qu'est-il notre pouvoir de faire, que le Rabbi ne puisse pas faire ? Une seule chose est à nous : «accepter et proclamer sa royauté» ! C'est le seul sujet que le roi ne puisse pas lui-même accomplir, et seul le peuple doit prendre sur lui son autorité royale.»

Tout le vendredi qui suivit, de nombreuses réunions urgentes furent organisées sur le sujet. Je me rappelle que mon ami **Rav Moché Slonim** (de mémoire bénie) avait organisé chez lui une réunion particulière, à laquelle j'eus l'honneur d'assister. Au cours de cette réunion, il édifia un «Comité d'Action

Dossier Extraordinaire

pour faire venir le Machia'h» (cela se passait avant que l'on organise le «Comité Machia'h», et d'autres institutions semblables), et l'on mit l'accent sur la nécessité de proclamer l'acceptation de sa royauté. Lors d'un «Farbrengruen» (réunion hassidique) qui fut organisé en Terre Sainte il y a quelques années, le **Rav David Na'hchon** raconta dans le détail l'enchaînement des événements, tels qu'ils se succédèrent au cours de ces jours mémorables. Ces paroles furent ensuite imprimées dans un livret intitulé «Les faits cachés derrière la Décision Rabinique», et éditées par le «Comité des Soldats de la Maison de David» (des extraits choisis sont cités dans les chapitres suivants), dont voici un exemple : «Tout 'Habad fut stupéfait, n'ayant jamais entendu le Rabbi prononcer de telles paroles. Tout le Chabbath se passa dans un climat de tension, car nous comprenions que nous vivions des instants extrêmement élevés, dont il était possible que nous puissions perdre l'opportunité. Le Rabbi, dans sa Si'ha, avait mentionné les dates du 28, du 29 et du 30 Nissan, ainsi que du Roch 'Hodech et du 2 Iyar (mai), semblant les relier à l'anniversaire de la naissance du Rabbi «Maharach» (le 2 Iyar). Cela semblait inciter à accomplir cette mission dans un esprit de **«Le'khat'hila Ariber»** («Par-dessus les limites», qui fut le leitmotiv du Rabbi Maharach).

Nous sentions que le sablier s'affolait, et que chaque instant nous obligeait à trouver une nouvelle tactique. Nous ne savions comment «digérer» toutes ces révélations, et les mots eux-mêmes n'étaient plus clairs.

En effet, qu'on en juge : Pendant la Fête de Pessa'h, particulièrement 'Hol Hamoëd, nous avons tenté d'interroger le Rabbi sur l'opportunité d'une action pour publier son identité en tant que roi Machia'h. Cette question se plaçait au mois de Nissan, «le mois de notre libération», et surtout après la célèbre Si'ha du 2 Nissan, où l'on entendit la directive de clamer **«Ye'hi HaMe'lekh»** (Vive le Roi !) à l'adresse du Guide de la génération. Puis vinrent les dates mémorables du 11 Nissan (anniversaire de la naissance du Rabbi) du 13 (anniversaire de la naissance du «Tséma'h-Tsédek») et du 14 (anniversaire de la naissance du «Rambam», qui avait rédigé les «Lois au sujet du roi Machia'h »).

A notre question sur l'opportunité de publier, de faire savoir au monde entier qu'il fallait prendre sur soi l'autorité royale du Rabbi en tant que Machia'h, nous reçûmes à 'Hol Hamoëd la réponse disant que «pour l'instant il n'était pas possible de faire cela». Et voilà que soudain, ce 28 Nissan, le Rabbi fait savoir qu'il faut réaliser les actions les plus prodigieuses. Et pas de la manière qui avait cours jusque-là, mais du fait qu'une ère nouvelle avait commencé !

Quant à la Terre Sainte...

Le matin du vendredi (qui suivit la Si'ha), dès que l'on connut son contenu, le peuple d'Israël se mit à bouillonner, les 'hassidim étaient stupéfaits et troublés. «Sur ce que fut ce matin-là » un 'hassid bien connu dans le domaine de l'action pour propager l'imminence de la Délivrance, **le Rav Zimroni Tsik**, décrit les événements vus de la Terre Sainte, et l'activité intense qui s'y déploya à ce moment, entre autres sur son initiative : «Le matin du vendredi, je reçois de mon frère Yossef (qui, à cette époque, travaillait au Secrétariat du Rabbi, dans le domaine informatique) un appel téléphonique. Il est bouleversé, et me raconte que le Rabbi a prononcé une Si'ha extrêmement dure, avec des expressions inhabituelles, que l'on a encore de la peine à comprendre. Du ton de sa voix, je compris à quel point tout le monde baignait au 770 dans un désarroi, par la difficulté à «digérer» le contenu de cette allocution.

Ma femme me suggéra de prendre contact avec mon ami le **Rav Chemouel Froumer**. J'appelai donc ce dernier, et nous nous entretînmes sur le sens de cette Si'ha. La conclusion qui fut la nôtre était que l'on devait absolument organiser une réunion de l'ensemble des 'hassidei 'Habad en Israël, pour les secouer, les réveiller et même les choquer, tout en mettant sur pied une ligne d'action pour faire venir le Machia'h. Nous commençâmes donc à nouer des contacts avec des décideurs de l'organisation de la Jeunesse 'Habad, et ceux-ci, nous le découvrîmes, étaient eux-mêmes troublés, ne sachant quelle décision prendre... Nous décidâmes alors de réunir tous les 'hassidim, pour autant que cela nous était

possible, en une «assemblée de crise», dès la sortie de Chabbath, dans la grande Synagogue «Beth-Ména'hem» à Kfar 'Habad.

Nous entreprîmes de diffuser cette décision, alors que certains estimaient qu'il serait préférable de retarder quelque peu cette réunion, afin de permettre à un plus grand nombre d'être présent. Mais, quant à nous, nous craignons que la flamme et l'ardeur ne se refroidissent en cas de retard, et nous maintenîmes la décision d'une réunion immédiate. Grâce à D.ieu, l'information fila comme un feu sur un champ d'orties, et les 'hassidim accoururent en masse de tout le pays. Tous sentaient qu'il s'agissait là de quelque chose d'exceptionnel, pas comme si l'on voulait obtenir une quelconque augmentation dans une action déjà existante, mais plutôt comme l'établissement d'une nouvelle frontière, qui nécessitait une assemblée générale extraordinaire.

La réunion de crise après Chabbath

La Synagogue «Beth-Ména'hem» était ce soir-là pleine à craquer. Au début, les différents orateurs discoururent sur les actions exigées, toutes dans le droit fil général d'une diffusion des paroles du Rabbi sur l'instant particulier que l'on vivait et la préparation à la Délivrance. Mais tout était marqué d'une certaine retenue... Au cours de la soirée, et conformément à ce que nous étions convenus, le Rav Chemouel Froumer monta à la tribune et intervint comme suit :

«Nous savons, et l'avons vu, à quel point le Rabbi attache de l'importance aux Décisions rabbiniques, car il a précisé maintes fois qu'elles influencent profondément les fondements du monde et modifient les situations, en conformité avec la décision de la Loi pratique. Dans le cas présent aussi, nous avons vu à quel point le Rabbi demande et réclame que les Rabbanim signent des Décisions disant qu'est arrivé le temps de la Délivrance, et qu'elle doit enfin s'instaurer. **Par conséquent, il semble évident qu'après toutes les interventions précédentes, pour entraîner la révélation du Rabbi en tant que Roi Machia'h, une Décision, émise par tous les Rabbanim présents, sera produite ici. Et nul doute qu'une telle Décision fera son œuvre, pour révéler le Rabbi Chlita aux yeux de tous et instaurer la Délivrance véritable et complète !**»

A partir de cet instant, l'atmosphère changea. On venait d'entrer dans la phase «officielle» de la réunion... Un grand tumulte s'empara de l'assemblée, les esprits bouillaient, et cela dura quelques longues minutes, pendant lesquelles les Rabbanim conféraient entre eux...

Puis la Décision sortit, fixant l'objectif que tous attendaient. Le **Rav 'Hanzin** (le doyen des Rabbinim) se leva, le micro en main, imité par toute l'assemblée. La tension était palpable. Je n'oublierai jamais le ton de sa voix, ému mais vibrant d'une puissance notoire : «Au nom de tous les Rabbanim ici présents», commença-t-il, nous fixons en Décision claire que le Rabbi Chlita est bien le Roi Machia'h, et, puisque le temps de la Délivrance est maintenant arrivé, il doit se révéler aux yeux de tous en tant que roi Machia'h, et instaurer la Délivrance véritable et complète. Immédiatement !»

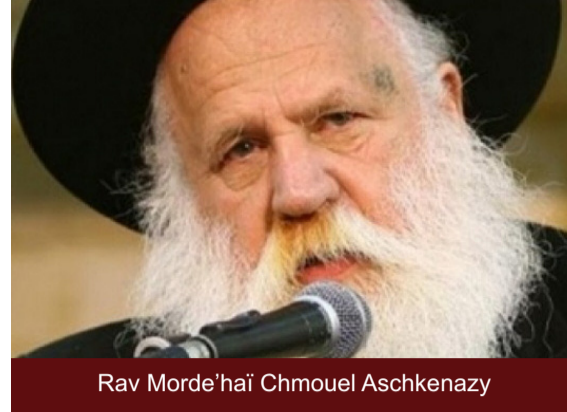
Ce qui se passa ensuite n'est pas descriptible. L'émotion et la ferveur qui s'emparèrent du public, atteignirent des sommets. Les gens étreignaient, s'embrassaient, car ils sentaient que quelque chose de puissant, d'exceptionnel, était arrivé.

Il fut à ce moment décidé d'envoyer trois délégués, les **Rabbinim Zouché Rivkin, David Na'hchon et Touvia Pélès**, pour inviter le Rabbi Chlita, au nom de toute la communauté, à venir délivrer le Peuple d'Israël, ainsi que le monde entier, au sein de la Délivrance finale.

«Il n'y a aucun doute», conclut le Rav Zimroni Tsik, que cette réunion avait fait comprendre aux 'hassidim que tout ce qu'ils avaient connu dans le passé ne se reproduirait plus, que l'on avait désormais abordé une autre dimension dans le service de D.ieu. Le fait d'avoir à présent une Décision fixant la Loi, qui tranchait que le Rabbi est le roi Machia'h, donnait une force nouvelle à toute l'action future.

Le Rav Achkénazi rédige la décision et la signe

Le Rav Na'hchon raconte : «L'un des présents était venu à la réunion avec un billet d'avion, destiné au Rabbi, pour lui demander de venir en Israël. Je lui



Rav Morde'hai Chmouel Aschkenazy

dis alors qu'il ne convenait pas de venir ainsi devant le Rabbi, et que la seule perspective qui avait un sens serait pour lui d'être muni de la Décision rabbinique, rendant ainsi plausible sa prière.

Je sortis en compagnie de mon très cher ami **Avi Taub** (le Rabbi nous avait envoyés ensemble pour différentes missions), et nous nous rendîmes chez le **Rav Morde'khai Chemouel Achkénazi**, Rav et décisionnaire de Kfar 'Habad. Celui-ci estima comme nous qu'il fallait faire quelque chose en ce sens.

Il s'assit donc et commença à rédiger la Décision Rabinique. Il me faut préciser que, si, par la suite, plusieurs Décisions furent rédigées, mentionnant que le Rabbi était le roi Machia'h, celle que rédigea le Rav Achkénazi ce soir-là, la première du genre, est restée peu connue, et je veux la citer ici : «Beth-Din des Rabbinim 'Habad en Terre Sainte Motsaé-Chabbath, Parachat Tahara, 30 du mois de Nissan, Premier Jour de Roch-'Hodech Iyar de l'an 5751. Depuis des milliers d'années, les enfants d'Israël se trouvent en exil, dispersés parmi les nations, et ils ont enduré des souffrances au-delà de toute mesure. Maintenant, toutes les dates limites ont été dépassées, et leurs yeux se consument dans l'attente de la Délivrance véritable et définitive, celle qu'instaurera notre légitime Machia'h...»

Grâce à D.ieu, notre génération, qui est la «septième», a mérité de vivre les derniers instants de l'exil. Les sources de la Torah (dont la diffusion était la condition à la venue du Machia'h) ont à présent été propagées jusqu'à l'extérieur, et ont pu parvenir à tous les points du globe, grâce à l'œuvre du Rabbi Chlita au long de quarante ans d'action.

Des centaines de milliers de Juifs, hommes, femmes et enfants, ressentent, en une conviction pleine et entière, que seul le Rabbi Chlita a la force et l'envergure de délivrer le peuple d'Israël de cet exil terrible, et qu'il est bien le Libérateur ultime.

Par conséquent, après que se soient vérifiées les paroles du Rabbi Chlita au sujet de cette «année de miracles» (5750), puis d'une année «où Je lui montrerai des merveilles» (5751) à travers le monde entier, nous produisons cette Décision claire disant **qu'«est arrivée l'époque de la Délivrance, au cours de laquelle le Rabbi Chlita se révélera sans plus tarder en tant que Roi Machia'h, et que sa royauté sera révélée au monde entier, sans obstacles ou retard, au stade de la réalité concrète. Immédiatement, vraiment, vraiment, vraiment!»**

Ce qui arriva plus tard, pendant le reste de la nuit, ne peut être imaginé par ceux qui ne l'ont pas vécu : Nous sommes restés, en cette soirée de sortie du Chabbath, jusqu'à une heure avancée de la nuit, alors que le Rav essayait de joindre d'autres Rabbanim sans y parvenir. Les quelques-uns que l'on put joindre répondaient avec crainte, et leur sentiment était aisément déchiffirable : cette Décision était totalement révolutionnaire. On ordonnait à D.ieu, pour ainsi dire, par cette Décision, de faire en sorte que le Rabbi, Roi Machia'h, puisse se révéler! Mais tous comprirent par la suite qu'il s'agissait de «Lumières de Tohou» (révélations au-delà de la norme) qu'il fallait structurer dans des «Réceptacles de Tikoun» (leur donner un cadre acceptable). Selon le principe talmudique voulant que lorsque des Décisionnaires tranchent en matière de loi pratique, leur décision fait autorité auprès du Tribunal Céleste et a une incidence sur la marche du monde.

Le recrutement des signatures

A la suite de ce premier acte, je me mis en quête de trouver des Rabbanim suffisamment motivés pour s'associer à cette Décision. Certes, nous avions la signature d'un Rav connu et influent, le Rav de Kfar 'Habad, mais il fallait que trois Rabbanim au moins s'y associent, conférant à la Décision le caractère d'un verdict émanant d'un Tribunal Rabinique.

Nous étions d'accord sur le fait que tout devait rester secret, et que tout devait être fini avant le **2 Iyar** (jour anniversaire de la naissance du Rabbi Maharach) pour que l'on puisse remettre cette Décision au Rabbi ce jour-là.

Le rendez-vous avait été fixé pour le 2 Iyar à 5 heures du matin dans l'un des bureaux de l'Organisation des Tanks 'Habad à Crown-Heights. Cette heure matinale était une sécurité pour préserver le secret de notre projet. L'un des Rabbanim devait venir d'Italie (**Rav Chalom-Ber Friedman**), le second du Brésil (**Rav Leibel Zayantz**), et le troisième était sur place (**Rav Moché Slonim**). Nous avions également prévu que **Rav Guerchon-Mendel Garélik** arrive de Milan, ainsi que **Rav Yankel Tilson**. Ces hommes étaient toujours prêts à voyager lorsqu'il s'agissait d'une mission pour le Rabbi. Dans la nuit du lundi au mardi 2 Iyar, je passai à la maison me munir de mon passeport, fis un crochet par Natanya pour prendre Avi Taub, puis, en sa compagnie, je roulais vers l'aéroport, en route pour New-York».

Comme nous en étions convenus, la rencontre entre les premiers signataires, avant la remise de cette Décision Rabinique au Rabbi, eut lieu à cinq heures du matin, ce 2 Iyar 5751, dans l'un des bureaux de l'Organisation des Tanks 'Habad, à Crown Heights, New York. Nous étions venus des centaines de fois chez le Rabbi avant cette date, et avions pris part à des quantités de missions, mais le sentiment d'être les acteurs d'une mission aussi sublime ne nous avait jamais habités comme ce matin-là.

Il me faut préciser que pas tous n'avaient réussi à venir, et ceux-là nous demandèrent que nous rédigeons une lettre en leur nom pour spécifier qu'ils étaient également signataires de la Décision. Nous décidâmes alors d'essayer de prendre contact avec les Rabbanim locaux pour leur proposer de co-signer cette Décision, et je sortis donc en compagnie du Rav Its'hak Schpringer en direction du bureau du Rabinat de Crown Heights, dans l'espoir de rencontrer l'un des Rabbinim en question, malgré cette heure très matinale. Arrivés au siège du Rabinat, nous y trouvâmes le **Rav Yossef-Abraham Heller**, qui, surpris dans un premier temps par le texte de la Décision, audacieux pour l'époque, déclina en fin de compte de la co-signer.

A peine sortis de l'immeuble, nous tombâmes sur le Rav Guerchon-Mendel Garelik, Rabbin et représentant du Rabbi à Milan, qui venait juste d'arriver, et qui signa sans hésiter une seconde. Puis il nous raconta qu'il avait réuni, la veille de son départ, un grand nombre de fidèles dans sa ville, et que tous avaient signé une lettre dans laquelle ils déclinaient au Rabbi de se révéler enfin...

A présent, nous avons trois signatures de Rabbanim, des Rabbinim en titre, ce qui donnait à la Décision un caractère officiel, comme émise par un Tribunal rabbinique, et nous nous sentîmes quelque peu soulagés. Cachés dans ce bureau de l'Organisation des Tanks, nous nous mîmes à danser, au comble de la ferveur 'hassidique.

Bien sûr, nous évitâmes de nous montrer au 770, afin de préserver le secret de cette réunion, et décidâmes de remettre la Décision directement au Rabbi, roi Machia'h, accompagnée d'une lettre d'acceptation de sa royauté, signée par dix autres personnes. Nous avions décidé d'attendre le Rabbi à proximité du Mikvéh, car nous voulions que l'affaire reste secrète, et ne voulions pas, pour cette raison, passer par l'entremise du Secrétariat. Nous avions également souhaité nous rendre compte de visu de l'effet de la Décision sur le Rabbi.

Les jours où le Rabbi se rendait au «Ohel» (le tombeau du Rabbi Précédent), comme ce 2 Iyar, il partait dès la fin de la Téfila du matin, et nous nous dépêchâmes d'y être avant qu'il n'arrive, cachés dans une voiture garée non loin. Pendant que nous attendions, nous reçûmes du secrétaire du Bureau des Tanks un appel sur notre téléphone mobile (objet qui n'était pas encore très répandu à l'époque) nous informant que le **Rav Lévi Bistrisky**, de Tsfat, venait de signer la Décision, puis un autre appel pour nous faire savoir que le **Rav Axelrod, de 'Haïfa**, venait d'envoyer un Fax. Nous n'avions plus le temps d'attendre que le secrétaire nous remette ces signatures en main, car nous venions d'apprendre que le Rabbi était en route pour le Mikvéh, et qu'il serait là dans quelques in-

Dossier Extraordinaire

stants. Aussi, nous ajoutâmes sur la Décision la mention de ces deux signataires en précisant que leurs signatures seraient apportées par la suite.

La Décision comportait à présent la signature de cinq Rabbanim, dont trois exerçant en Eretz-Israël, et la lettre d'acceptation de la royauté était paraphée par dix hommes. En ce jour du 2 Iyar, qui rappelait l'adage entendu du Rabbi Maharach: «**A priori par-dessus les barrières**», ces documents «révolutionnaires» concrétisaient ce que le Rabbi avait demandé: «Faites tout ce qui est en votre pouvoir».

Le Rabbi accepte la Décision Rabbiniq

«Il ne s'était pas écoulé plus de trois minutes depuis que nous avons été informés de la signature du Rav Axelrod que nous reçûmes (sur notre téléphone mobile) l'information concernant l'arrivée imminente du Rabbi. Nous sautâmes hors de la voiture (où nous attendions à l'abri des regards) et nous nous tîmes debout sur le trottoir.

Le Rabbi, roi Machia'h, sortit de son véhicule et se dirigea vers le Mikveh, mais, comme s'il s'y attendait, il marqua un temps d'arrêt en nous voyant, pour nous laisser le temps d'approcher. Habituellement, tous ses mouvements étaient vifs et rapides, mais à ce moment il avait ralenti et nous considérait avec, sur son saint visage, une expression rayonnante.

Je m'approchai donc et déclarai: «Voici les Décisions des Rabbanim au sujet du Rabbi, Roi Machia'h, ainsi qu'une lettre co-signée par dix Juifs».

Le Rabbi me regarda, puis regarda tout le petit groupe, l'examinant d'un regard brillant accompagné d'un sourire puis il nous dit: «**Yichar Coa'h, Yichar Coa'h!**» (l'équivalent de «Hazak Ou-Baroukh»), tout en prenant les enveloppes que je lui tendais et en les introduisant dans la poche intérieure de son «Sirtouk», du côté de son saint cœur. Nous comprîmes que notre mission avait été couronnée de succès, et que nous étions sur la bonne voie. Décrire ce que nous ressentions à ce moment est impossible... Mais nous arrivâmes ensemble à la conclusion que ce que nous venions de faire n'était pas suffisant, et qu'il fallait remettre au Rabbi le fax portant la signature du Rav Axelrod

En fait, pendant que le Rabbi était au Mikveh, le secrétaire de l'Organisation des Tanks arriva en courant, tenant en main le fax en question. Le secrétaire qui accompagnait le Rabbi était **Rav Binyamin Klein** (de mémoire bénie), et il avait assisté à toute la scène, y compris l'accueil chaleureux du Rabbi à ce que nous lui avions remis. Aussi, nous lui tendîmes le fax du Rav Axelrod, en lui demandant de bien vouloir le remettre au Rabbi, car ce papier venait à la suite des précédents documents.

Il nous relata plus tard qu'il avait remis le fax au Rabbi à sa sortie du Mikveh, et le Rabbi lui avait demandé en le prenant s'il s'agissait bien d'une partie de ce qu'on lui avait remis plus tôt. A sa réponse affirmative, le Rabbi avait paru extrêmement satisfait, puis il avait également introduit le document dans la même poche intérieure de son vêtement.

La Lecture de la Décision sur les Saints Tombeaux à New York

Après avoir remis la Décision au Rabbi, nous avons décidé de partir immédiatement sur le Ohel du Rabbi Précédent, pour y lire cette Décision et supplier pour l'instauration de la Délivrance, avant que le Rabbi n'arrive sur le lieu.

Nous démarrâmes aussitôt, pénétrâmes (après les préparations d'usage) sur le saint tombeau, et déclarâmes que nous étions venus déposer la Décision statuant que le Rabbi est le Roi Machia'h et qu'il doit se révéler immédiatement. Nous récitâmes le chapitre 90 des Tehilim (celui de l'âge du Rabbi), et nous priâmes pour que le Rabbi se révèle vraiment dans l'immédiat présent. Nous fîmes également la lecture de la lettre rédigée et co-signée par les dix Juifs (qui prenaient sur eux de recevoir l'autorité royale du Rabbi), puis nous sortîmes de cet endroit. Au même moment, le chauffeur de la voiture du

Rabbi arrivait pour inspecter les lieux et vérifier que personne ne s'y trouvait, et c'est après que nous en soyons sortis que le Rabbi y pénétra.

Puis nous nous rendîmes sur le tombeau de la Rabbanih 'Haya-Mouchka et sur celui de la mère du Rabbi, la Rabbanih 'Hanna. Nous la suppliâmes d'avoir compassion de nous, comme une mère pour ses enfants, et qu'elle œuvre auprès de son époux, Rabbi Lévi-Yits'hak, ainsi que sur le père du roi David, l'ancêtre du roi Machia'h. Que tous prient pour que le Rabbi se révèle immédiatement en tant que roi Machia'h, aux yeux de tous et sans obstacles. Puis nous retournâmes au 770, avec le sentiment que cette première étape, qui reposait sur nous, venait d'être accomplie.

Le soir de ce même jour (le 2 Iyar), avait lieu une distribution de dollars, et le Rabbi tourna vers nous un visage rayonnant. Le lendemain matin, nous reçûmes soudain la réponse du Rabbi à la lettre que nous avions envoyée avant notre voyage. Voici ce qu'elle disait: «**Bien reçu. Je mentionnerai sur le tombeau, ainsi que le sujet (ou les sujets)**».

Selon ce que nous savions, «le sujet» signifiait le roi Macha'h, et indiquait que le moment était opportun (nous savions en effet que lorsque l'on faisait parvenir au Rabbi un rapport sur les actions accomplies au sujet du Machia'h, le Rabbi mentionnait «le sujet» ou «les sujets»). Nous comprîmes que le Rabbi était très satisfait de notre venue.

Avant que la Téfila du matin ne commence, **Rav Chmaria Harel** (l'un de ceux qui composaient notre groupe) lança le chant de «Sissou VéSim'hou BéSim'hat Haguéoula, Hineh, Hineh Machia'h Ba» (Réjouissez-vous dans la joie de la Délivrance, car voici que le Machia'h est venu!).

A ce moment, un des hassidim qui s'estimaient investis d'une fonction de proximité, l'apostropha durement: «Qu'arrive-t-il? Tu viens ici instituer des coutumes?» Mais lorsqu'il vit ce que nous lui montrions, à avoir la réponse que nous avions reçue, il se tut immédiatement. Tous voyaient que le Rabbi considérait cela comme une mission prioritaire. Certes, tout avait été accompli par nos moyens (les forces d'ici-bas), mais nous jouissions en permanence de l'aide du Rabbi.

La constitution d'un «Comité Machia'h»

Ce même soir, nous avons réuni une trentaine de responsables communautaires de Crown Heights dans notre bureau de l'Organisation des Tanks, qui devint pour l'occasion le «Quartier Général» de l'action pour Machia'h. Nous prîmes tous la décision d'édifier le «Comité Machia'h», et commençâmes à distribuer les tâches: Département des enseignants, Département financier, Département information, tous nécessaires au fonctionnement du Comité.

Je rédigeai alors le protocole que tous vinrent signer, et j'y ajoutai la phrase (en hébreu) «**Et que vive notre Maître, notre Guide et notre Rabbi, le Roi Machia'h, à jamais (le célèbre «Ye'hi Adonénu...»)**» qui sortit ainsi pour la première fois de mon inspiration. Puis nous écrivîmes qu'il avait été décidé d'organiser un grand rassemblement, sous l'égide du Comité, au 770.

Nous ne réalisons pas la portée de notre action, car nous nous efforçons de puiser les données dans les Si'hoth, et ne pouvions prévoir les réactions du Rabbi. Or, celles-ci furent tellement chaleureuses que nous en demeurâmes stupéfaits.

Nous fîmes parvenir le rapport de ce que nous avons accompli, et que nous nous apprêtions à ce grand rassemblement au 770 pour le jeudi soir suivant, sur le thème de «Faites tout ce qui est en votre pouvoir, des concepts transcendants dans des actions structurées».

Ce rapport, remis mercredi matin, reçut immédiatement une réponse. Or celui-ci contenait plusieurs pages, comportant les plans d'action, les hommes responsables etc, alors que la réponse tenait dans une phrase courte: «**Tout sera emmené sur le tombeau. Je mentionnerai sur**

le tombeau». Ce n'était pas la tournure courante, et nous comprîmes, là encore, que le Rabbi était très satisfait. Nous entreprîmes alors de couvrir tout le quartier d'affiches annonçant le Rassemblement.

Les Rabbins de Crown-Heights signent la Décision

Ce mercredi après-midi, nous nous adressâmes aux deux Rabbanim qui n'avaient pas encore signé la Décision, le **Rav Yehouda-Kalman Marlow** (Zal) et le **Rav Avraham Ozdoba**. Puis nous entreprîmes de la remettre au Rabbi, qui était arrivé, venant du «Ohel», au 770.

J'appelai donc le Secrétariat, et déclarai au secrétaire que je voulais lui remettre la Décision Rabbiniq. Il me demanda: «Quelle décision?» Je lui répondis, en abrégé: «Celle qui statue que le Rabbi, Roi Machia'h, doit se révéler». Il me dit alors: «Comme je vais de toute façon apporter le courrier, entre autres l'affiche du premier Rassemblement organisé par le «Comité Machia'h», apporte-moi l'enveloppe fermée contenant la Décision, et je la remettrai au Rabbi». Je fis donc ce qu'il m'indiquait, mais lorsqu'il m'appela pour me communiquer la réponse, il ne put s'empêcher de me demander: «Le Rabbi a-t-il vu ce que l'enveloppe contenait? Pourquoi a-t-il montré soudain un tel visage souriant?».

Je lui répondis que j'étais prêt à lui répondre pourvu qu'il me promette de ne pas se fâcher. Il me le promit, et je lui confiai alors que j'avais remis la première moûture de la Décision directement au Rabbi (sans passer par le Secrétariat) à son arrivée au Mikveh, la veille. «Et qu'a dit le Rabbi?» me questionna-t-il. Je lui répondis: «Yichar Coah! Yichar Coah! (formule de compliment et de bénédiction)».

Il s'avéra que lorsqu'il avait remis l'enveloppe au Rabbi, et que le Rabbi l'ouvrit, il arbora un large sourire et indiqua au secrétaire de nous donner la même réponse que celle de ce matin: «Tout cela sera emmené sur le tombeau (du Rabbi précédent). Je mentionnerai sur le tombeau». Je compris alors que nous étions sur la bonne voie, que les choses allaient bouger... et en grand!

La réponse du Rabbi aux signatures

Soudain, je reçois un appel de Rav Groner, me demandant de venir immédiatement. «Il y a une réponse», me dit-il lorsque j'arrivai. Il me tendit le billet tant souhaité. Voici ce qu'il disait:

«**Bien reçu, et avec mes chaleureux remerciements.** Que cette action s'étende et s'accroisse, le moment est opportun, de manière semblable à l'encouragement donné par nos Sages et leur bénédiction, disant que celui qui ajoute reçoit lui aussi un supplément. En particulier quand il s'agit de la Bénédiction divine, dans laquelle le complément est plus abondant que le capital. Et le moment est opportun, puisqu'on vient du mois de Nissan et de son influence, et qu'on entre dans le mois de Iyar (dont les quatre lettres hébraïques sont les initiales des trois Patriarches, augmentées de celle de Ra'hel, qui représente le quatrième pied du Trône), comme expliqué dans plusieurs références. Et que nous sommes en l'an 5751, dont les lettres «Hé-Tav-Chin-Alef-Noun» forment les initiales des mots «Qu'elle soit l'année où Je lui ferai voir des merveilles». «Je mentionnerai sur le tombeau».

Cette semaine-là (celle qui suivit le Chabbath Tazria-Metsora) fut caractérisée, elle aussi, par une atmosphère exceptionnelle et «électrique»: on organisait des réunions extraordinaires, et des actions commençaient à se dessiner çà et là. Ce sont deux anciens étudiants de la Yéchivah Centrale, au «770», Rav Braun et Rav Hertzl, qui racontent: «Le jeudi soir, eut lieu le Rassemblement fondateur du «Comité Mondial pour la Venue du Machia'h». Au cours de cette grande manifestation, on entendit toutes sortes de propositions d'actions. A l'issue de la réunion, on distribua un «cadeau» particulier, le fruit des efforts de l'un des étudiants, qui avait rassemblé toutes les références scripturales des textes cités le Rabbi dans ses Si'hoth sur le Machia'h et la Délivrance. C'était un petit livret, mais il constituait une innovation à cette époque, où personne ne pensait à de tels projets. Lui, en revanche, l'avait fait, et il le distribua au public. «Lors de ce rassemblement, les organisateurs demandèrent à chaque participant d'inscrire sur une petite carte qu'ils distribuèrent, dans quel domaine il était spécialisé et dans quel type de réalisation pour la venue du



Machia'h il pourrait s'intégrer activement. Et chacun remplit effectivement sa carte. Je me souviens que des «Tmimim» (étudiants de la Yéchivah) particulièrement aptes à cette activité furent désignés pour aller visiter des Yéchivoth non 'Habad, et pour les éveiller aux concepts de la 'Hassidouth, ainsi qu'à l'attachement au Rabbi. Cette initiative rencontra l'approbation enthousiaste du Rabbi.».

Le Chabbat de la révélation

Après que le Rav Na'hchon ait transmis cette bouteille de «Machké (Vodka)», la veille du Chabbath Tazria-Metsora (le 6 Iyar), au Secrétariat du Rabbi, aux fins d'être appelé le lendemain et de la recevoir de la main du Rabbi, les choses parurent se compliquer quelque peu. Le secrétaire, Rav Groner, lui fit en effet savoir qu'il n'était pas certain de la faire entrer chez le Rabbi...

Comme nous le relatons plus haut, les étudiants avaient photographié la formule d'acceptation et la réponse du Rabbi, et en avaient affiché de nombreuses photocopies sur les murs du 770, à l'intérieur comme à l'extérieur, et même sur Kingston Avenue.

Au début, de nombreuses personnes ne voulurent pas croire que le Rabbi avait répondu à une telle formule, mais le Secrétariat ayant confirmé que le Rabbi avait même demandé de transmettre sa réponse à l'intéressé, cela déclencha une joie débordante et une ferveur intense du public.

Ce soir de Chabbath (Tazria-Metsora), après que toute la communauté eût pris connaissance de l'acceptation du Rabbi aux signatures du manifeste déclarant vouloir la royauté du Rabbi, en gratifiant celles-ci de «remerciements chaleureux», tout le monde était en ébullition...à l'exception de quelques vieillards et de ceux qui n'étaient pas accoutumés aux événements aussi-exceptionnels

Le Rav Na'hchon poursuit: «Les événements se compliquèrent quelque peu...on vint me raconter que les papiers affichés sur tous les murs étaient des faux, et encore d'autres propos du même genre. Je fis mon enquête: qui propageait cela? L'une des figures «respectables» de la communauté, et sa position était éminemment «logique»: «Il n'est pas possible que le Rabbi ait donné une telle réponse». Je m'approchai de l'homme avant que ne commence le «Farbrenghen», et lui déclarai d'emblée: «Vous voulez faire comme Yéroveam fils de Nebat (l'initiateur du schisme contre le royaume de Juda)? Pourquoi propagez-vous de tels propos?»

Il me répondit qu'il était impossible que le Rabbi ait pu émettre une réponse comme celle-là. Je lui répliquai alors: «Avant de parler comme vous le faites, allez vérifier auprès du Secrétaire du Rabbi. C'est lui qui m'a appelé pour me donner cette réponse».

Il s'y rendit effectivement, mais j'appris alors qu'il l'aborda en criant: «Qu'est-ce que ce désordre qui est en train de s'installer en-bas (dans la grande Synagogue)? Sur tous les murs s'étalent des papiers, et qu'advient-il de «l'honneur de Loubavitch, etc». Le secrétaire lui répondit: «Que voulez-vous de moi? C'est le Rabbi qui m'a remis ce papier et m'a demandé de le transmettre à cet homme sans tarder!» Ce n'était donc pas seulement ce que le Rabbi avait répondu, mais il avait remis au Rav Groner (le secrétaire) sa réponse fixée avec un trombone à la circulaire imprimée (que je lui avais fait parvenir), afin qu'il n'y ait pas méprise, lui recommandant de me remettre le tout. C'était pour cela que le secrétaire m'appela ensuite au téléphone, me demandant de venir, car il aurait pu me lire au téléphone la réponse du Rabbi. Mais le Rabbi lui avait recommandé de me la donner en mains propres, car il avait «vu» les réactions critiques que cela déclencherait, ainsi il n'y aurait aucune possibilité de contestation. Or, c'est précisément sur l'objet d'une telle précaution que l'on faisait courir la rumeur qu'il était faux! ».

Que les enfants construisent
le Beit HaMikdash!

Spécial Pessa'h 5778

S'amuser en montant un magnifique Puzzle de Kedoucha
Pour toute commande: 054-4228770



Dossier Extraordinaire

Le même témoignage peut être recueilli auprès du Rav Shapira : « Ils affichèrent sur les murs la réponse du Rabbi, comportant sa bénédiction et ses encouragements sur la Décision Rabbinique et sur les signatures afférentes à l'acceptation de son autorité royale. Je me souviens de quelques 'hassidim qui furent très fâchés de cela et qui s'y montrèrent opposés. L'un d'entre eux fit plus encore, car il s'approcha de Reb Leibel Groner, animé d'une grande colère, exigeant de lui qu'il publie un avis de désaveu, émanant de toute la communauté, car, disait-il « il ne se peut pas que le Rabbi cautionne une telle chose ». Mais Rav Groner l'avait alors informé que telle était bien la réponse du Rabbi à ce sujet » Rav Na'hchon poursuit son récit des événements : « La Téfila fut, ce soir de Chabbath, extrêmement joyeuse, et le Rabbi l'encouragea très fort avec les mouvements de ses saintes mains. Lorsqu'il sortit, il était accompagné du chant, entonné par tout le public « Sissou VéSim'hou Bé-Sim'hat HaGuéoula » (Réjouissez-vous et exultez, de la joie de la Délivrance). J'étais au premier rang de la foule qui entourait son passage, et le Rabbi, passant à ma hauteur, m'encouragea d'un geste énergique. Nous sentions que l'affaire s'enflammait, d'une manière exceptionnelle... Tout de suite après la fin de la Téfila, des groupes se formèrent qui se mirent à chanter : « Zol Choïn Zaïn Die Guéoula » (que la Délivrance vienne enfin !). Soudain, et spontanément il me vint une idée, que je confiai à la cantonade, de chanter sur la même mélodie les mots « Ye'hi Adonéou... », que nous avions fait figurer sur le rapport du Comité Machia'h (remis quelques jours plus tôt au Rabbi). Je me souviens que je ne cessais de me demander ce que je ferais le lendemain (au moment où le Rabbi m'appellerait pour me verser un « Lé'Haïm » de la bouteille que j'avais remise la veille au Secrétariat). Aurais-je la force morale de clamer ce « Ye'hi Adonéou... » ? Le Rabbi accepterait-il ? Je m'en ouvris à mon ami Moché Slonim, à qui je demandais souvent conseil. A la fin, je décidai que je suivrais mon inspiration, selon l'ambiance du « Farbrenguen », et surtout selon ce que dirait le Rabbi...

«Une Proclamation qui s'entend dans tous les Mondes Spirituels »

Le Farbrenguen commença enfin (après la Téfila du matin) et l'on peut dire qu'il fut unique en son genre, bien différent de celui du Chabbath précédent, qui était marqué par une grande tension. Ce Chabbath Tazria-Metsora, tout le Farbrenguen était axé sur le Machia'h ! Le Rabbi parla du Machia'h dès le début, et l'assemblée chanta « Zol Choïn Zaïn Die Guéoula » et « Sissou VéSim'hou... »

Le Rabbi se tourna plusieurs fois vers notre groupe, lors des interruptions entre les Si'hoth, pour nous dire « Lé'haïm », en levant les deux bras et de forts mouvements. Pour nous, cela signifiait des encouragements à continuer de toutes nos forces, sans se laisser impressionner par les épreuves ».

(Ce témoignage du caractère exceptionnel de ce Chabbath est également celui du Rav Braun, à l'époque étudiant à la Yéchiva, qui se souvient de l'insistance du Rabbi sur la nécessité d'étudier tous les ouvrages traitant de « Machia'h et Guéoula », et en particulier dans les « Likoutei-Si'hoth du Nassi de notre génération », ce qui dissipe tout doute quant à ce dernier terme, le Rabbi étant le seul à avoir rédigé un ouvrage portant ce titre).

Citons de nouveau le Rav Na'hchon : « Vers la fin du Farbrenguen, au moment où le Rabbi fit savoir que ceux qui avaient remis des bouteilles devaient monter (près de lui sur l'estrade), il employa une expression encore jamais entendue : « **Que la proclamation (qu'ils feront) soit une publication qui soit entendue dans le monde entier et dans tout le système des mondes spirituels !** »

Il est à noter que le Rabbi avait traité, au cours de son intervention, de la nécessité d'un service nouveau, qui ne ressemble pas à l'élan passionné des fils d'Aaron, mais qui intéresse également les corps (et non les âmes seules). Ce qu'il avait dit là répondait clairement à ce que nous avions écrit, en allant lire la Décision Rabbinique sur le tombeau du Rabbi Précédent, disant que nous étions prêts au sacrifice de nos vies pour que le Machia'h se révèle. Et le Rabbi précisait que l'action devait se passer dans la vie physique. Pendant que j'entendais cet appel, je compris soudain que le Rabbi faisait allusion à la proclamation que je m'appretais à faire. Mais je n'en avais pas le courage, et j'eus peur : ...et si le Rabbi ne voulait pas ?

La proclamation de la Royauté en public

Il y avait 17 bouteilles sur la table du Rabbi, et tous leurs propriétaires montaient, disaient « Le'haïm », et s'en allaient. Il ne restait plus que moi à ne pas avoir été appelé, car le secrétaire m'avait dit qu'il ne remettrait pas ma bouteille sans le demander au préalable au Rabbi. Soudain, le secrétaire me fit énergiquement signe des deux mains de monter. Je compris que la confirmation que j'attendais venait de m'être donnée. Je m'approchai de l'estrade, tout en soufflant à Avi Taub : « Viens avec moi. Nous sommes tout le temps ensemble, alors... », et Avi me suivit, pendant que Chmarya Harel vint se mettre de l'autre côté.

Le Rabbi nous regarde arriver, et remplit un demi-verre (grand format) de ma bouteille, pour moi, pour Avi et (après avoir demandé si Chmarya était avec nous) pour lui aussi. Nous nous taisons tous, et l'assemblée nous regarde et retient son souffle... Je vais donc raconter ce qui se passa par la suite en me référant à ce qu'on me raconta, car « je n'étais plus sur terre » à cet instant.

Je me tenais à la droite du Rabbi, Avi derrière moi et Chmarya en face de moi. Je lève la tête et fais ma proclamation en Yiddish : « **Du fait qu'il y a eu récemment des décisions prises par des Rabbanim et des Tribunaux du peuple d'Israël, disant qu'est arrivé le temps de la Délivrance, et plus récemment encore des décisions disant que le Rabbi est le Roi Machia'h et qu'il doit se révéler et délivrer le peuple d'Israël, ... par conséquent, nous acceptons sur nous la royauté du Rabbi, Roi Machia'h, pour exécuter tout ce qu'il demandera de nous, avec abnégation. Et c'est pourquoi nous proclamons tous : « Que vive à jamais notre Maître, Guide et Rabbi, le Roi Machia'h ! »**



Qui nous a fait vivre, exister et atteindre ce moment

J'ai entendu plus tard que le Rabbi avait souri trois fois lorsque je disais qu'il était le roi Machia'h, et que c'était un sourire large qu'on ne lui avait pas vu souvent. Des trois fois où je clamai « Ye'hi Adonéou... », la première le fut d'une voix forte, et seule une petite partie de l'assemblée le répéta, car tous étaient stupéfiés, ne pouvant s'imaginer une telle chose. Aujourd'hui, cela semble naturel, mais à ce moment cela était tout bonnement stupéfiant. Chmarya répéta lui aussi à voix haute.

Le deuxième « Ye'hi » fut répété par une fraction plus large de l'auditoire, et le troisième le fut par tous, qui répétèrent à plusieurs reprises « Ye'hi, Ye'hi » (comme le font les enfants après la récitation des 12 Pesoukim), puis ils chantèrent spontanément « Ye'hi Adonéou » sur l'air de « Hayalei Adonéou », et avec une grande ferveur. Le Rabbi sourit très largement, de la manière que j'ai mentionnée plus haut.

Le Rabbi avait dit peu avant que ce Chabbath Tazria-Metsora, et encore avant Min'ha, serait la naissance et la révélation du roi Machia'h, de telle sorte que tous pourraient clamer la Bénédiction « Chéhé'héyanou Vékiyemanou Véhiguiyanou Lizman Hazèh » («...qui nous a fait vivre, exister et atteindre ce moment»). On peut imaginer à quel point ce moment était providentiel, et j'avais planifié le fait de clamer « Chéhé'héyanou », mais l'émotion de l'instant où je



Rav Avi Taub et Rav David Na'hchon sur le tombeau de Rabbi Lévi Its'hak, le père du Rabbi Chlita Méle'h HaMachia'h

me suis trouvé devant le Rabbi me le fit oublier. J'eus quand même la présence d'esprit de dire « Lé'Haïm » au Rabbi, et il me répondit par un « Lé'Haïm Vélivera'kha » (Pour la vie et la Bénédiction) d'une voix forte. Il me reste le souvenir visuel de ce large sourire par lequel s'exprimait sa joie pendant tout le temps que je clamais ma proclamation. J'étais heureux d'être sorti vivant de ce moment d'émotion intense, après lequel j'allais m'asseoir sur un banc. Je titubais et Avi me soutenait pour éviter que je ne tombe. Arrivé en-bas, je me souvins de mon intention première, et je clamai la bénédiction « Chéhé'héyanou... Lizman Hazèh ». J'entendis une personne répéter cette bénédiction (il s'agissait de Bérel Lipsker), et après la fin de ce Farbrenguen, nombreux furent ceux qui la répétèrent. Je me souviens que cette euphorie, cette joie, étaient indescriptibles.

Quelqu'un me dit plus tard que son beau-père lui avait confié : « Ecoute, je ne suis pas ce qu'on peut appeler un « messianiste », mais j'ai vu le Rabbi au moment où Na'hchon faisait sa proclamation. Et j'ai vu à quel point le Rabbi était heureux, cela se lisait sur son visage ! ». Les différentes réunions (Farbrenguen) étaient toutes empreintes d'une joie particulière, ponctuées par de fréquents « Lé'haïm ! »

Lorsque nous allâmes prier Arvith, je me souviens que Reb 'Haikel 'Hamin, que nous rencontrâmes sur la route, me sauta au cou et m'embrassa avec émotion. Lui qui était compté parmi les anciens 'hassidim sentait que tout était sur le point d'éclorre.

Après Chabbath, il était d'usage que se réunisse le « comité de répétition », qui reconstituait de mémoire les Si'hoth prononcées par le Rabbi. Ce soir-là, nous eûmes de nombreux auditeurs, qui répétèrent le contenu de ce Farbrenguen en tous lieux. Même le Rav Yossef Weinberg, qui dispensait son cours hebdomadaire de Tanya à la radio, et qui y ajoutait brièvement les Si'hoth prononcées pendant le Farbrenguen, en profita pour annoncer : « Aujourd'hui, des sujets d'une très grande élévation ont été entendus... ».

Rav Shapira raconte les mêmes événements, tels qu'il les vécut de la place où il se tenait, et avec sa sensibilité : « Tout au long de ce Farbrenguen, ce Chabbath Tazria-Metsora, nous avons entendu des mots et des expressions extrêmement forts sur le thème du Machia'h, « qui est présent dans le monde, sur les lieux et à l'époque de l'exil... et qui attend impatiem-

ment de pouvoir délivrer Israël ». Le Rabbi avait également ajouté que ce même jour, avant même la Téfila de Min'ha, on pourrait prononcer la bénédiction « Chéhé'héyanou » au sujet de la naissance et de la révélation du roi Machia'h.

A la fin du Farbrenguen, lorsque des personnes montèrent (sur l'estrade) pour recevoir les bouteilles de « Machkèh » et pour annoncer les futures réunions en tous lieux, le Rabbi s'exprima cette fois-là de manière inhabituelle, disant « **que cette proclamation serait entendue dans tout le « système d'Ichtalchelouth » (les mondes spirituels)** ». Au cours de toutes les années où le Rabbi distribuait le « Machkèh », nous n'avions jamais entendu une telle expression... et il était clair pour tous à quelle proclamation le Rabbi faisait allusion. D'ailleurs, on peut constater ce caractère particulier, par le fait que pendant la proclamation (faite par David Na'hchon), le Rabbi ne poursuivit pas sa distribution de « Machkèh » aux autres demandeurs, comme il avait l'usage de le faire en pareille circonstance, mais il écouta attentivement tout au long cette proclamation et il y répondit par un large sourire.

« Il faut savoir (reprenant Rav David Na'hchon) qu'à partir de ce Chabbath, des lettres affluèrent, émanant de divers organismes 'Habad, qui se plaignaient de ce que les actions dans ce domaine étaient susceptibles de porter préjudice à Loubavitch (!)... et qui demandaient au Rabbi de « calmer » la situation en tempérant, sur la version corrigée de la Si'ha, les termes prononcés, afin de ne pas publier celle-ci dans la forme « extrême » qu'avait revêtue ce Farbrenguen ! En fait, la version corrigée fut encore plus extrême, et elle s'exprimait avec des mots sortant de l'ordinaire.

Je me souviens aussi de ce qu'un 'hassid âgé avait appelé, dès la sortie de ce Chabbath, son fils qui était en mission dans un pays lointain, pour lui raconter les événements de ce jour, et pour le préparer à l'idée qu'il devrait bientôt laisser le lieu où il servait, pour partir à Jérusalem. C'était là sa réaction spontanée à ce Farbrenguen extraordinaire.

Rav Pin'has Pachter
Extrait de « Sur le seuil de la Délivrance »
Editions Mekor Binah

Pour conclure

Jusqu'à Aujourd'hui

Les événements de cette année extraordinaire ne s'arrêtèrent pas là, et se poursuivirent pendant plus de deux ans. Et ils continuent de se produire depuis le 3 Tamouz 5754 (1994), quoique sous une forme voilée, témoin les bouleversements qui agitent et agitent encore le monde arabe, modifiant les données géopolitiques du Proche-Orient, ainsi que les changements de pouvoirs à travers le monde, qui témoignent de l'action du Machia'h pour préparer ce monde à la Délivrance.

C'est pourquoi il nous a semblé plus que nécessaire, dans l'accomplissement de la directive du Rabbi, de publier aux fins de diffusion cet ensemble de textes, comprenant en premier lieu les directives du Rabbi tout au long de ces années extraordinaires, les références constituées par les prophéties bibliques et les décisions hala'khiques, ainsi que l'historique des déclarations du Rabbi, inaugurant des étapes nouvelles dans cette révélation. Pour ceux d'entre-nous qui ignoraient la responsabilité dont la présente génération est chargée, celle de faire éclorre la Délivrance par l'arrivée au grand jour du souverain descendant de David, les présents textes seront certainement des phares qui éclaireront leur route et guideront leur action.

Pour ceux qui avaient entendu ces directives à l'époque où elles furent données, mais qui pensaient à tort, à cause du temps écoulé, qu'elles n'étaient plus d'actualité (D.ieu préserve), cette lecture les rappellera à la réalité, voulant qu'une parole du Rabbi a toujours force de loi, et finit toujours par se réaliser. (Rav Pin'has Pachter)



Rav Pin'has Pachter

Sept Lois des Enfants de Noé



Sept Perles Précieuses

Voici quelques citations qui évoque l'importance du travail de tout Juif, de diffuser et d'évoquer avec les non-Juifs les devoirs de ceux-ci envers leur Créateur, les Sept Lois des Enfants de Noé.



Les Bné Noa'h viennent suivre des conférences avec le Rav Moché Wiener

Une influence sur les Nations en préparation à l'ère messianique

Puisque notre génération est la dernière génération de l'exil et la première de la Délivrance, les Enfants d'Israël possèdent un travail spécifique d'influencer les Nations du monde dans les domaines du bien, de la justice et de la droiture. Tout ceci par le fait d'accomplir les Sept Commandements des Enfants de Noé, en introduction au verset : « Alors Je donnerai un langage clair aux Nations... pour Le servir d'une seule épaulé », jusqu'à « L'unique préoccupation du monde sera de connaître l'Eternel uniquement... comme il est dit ; car la terre sera emplie de la connaissance de D.ieu, comme l'eau recouvre le fond des océans » (comme il est écrit à la fin de l'ouvrage de Maïmonide). (Allocution du 4 Kislev 5750)

Une obligation pour chacun

Il ne s'agit pas seulement de la catégorie de Juifs qui sont en relation avec le gouvernement local etc. Mais c'est bien sur tous que porte cette obligation d'influence sur les non-Juifs de pratiquer les Mitsvot incombant aux Enfants de Noé, ou dans un cas particulier, comme pour l'histoire (rapporté dans un Midrach) de Chimon Ben Cheta'h qui a rendu une perle précieuse à un Non-Juif... et par cela, il a agit sur ce Non-Juif afin qu'il remercie le Saint béni soit-Il (or ce récit comme tous les récits de la Torah, constitue une directive pour chacun dans son service de D.ieu, afin qu'il imite un tel comportement), or cette ordonnance (d'influencer les Nations du monde afin qu'ils pratiquent les Mitsvot des Enfants de Noé) incombe à chaque Juif, et pas seulement lorsqu'un tel cas se présente, mais il possède un Commandement spécifique d'influencer un Non-Juif afin qu'il accomplisse les Commandements des Enfants de Noé. (Torat Mena'hem vol.3, 11 Nissan, p1207)

L'obligation d'influencer les Nations du monde est équivalente pour toutes les sortes de Juifs. Il se trouve que l'obligation de l'homme de réaliser les 613 Mitsvot de la Torah (y compris le décret du Rambam d'influencer les Nations du monde etc.) est équivalent pour tous qu'il

s'agisse d'un « bûcheron » ou d'un « puitsier d'eau » ainsi que « les chefs de tribus ». (p1214)

Une directive claire d'En-Haut

L'action est essentielle : En ajout à la pratique de tous les sujets concernant la Torah et les Mitsvot, on s'efforcera d'accomplir le décret du Rambam d'influencer les Nations du monde afin qu'elles accomplissent les Mitsvot qui incombent aux Enfants de Noé. Comme nous l'avons déjà évoqué, cette obligation était en vigueur pendant toutes les générations comme toutes les ordonnances de la Torah qui est éternelle, durant tout le temps de l'exil et à plus forte raison, à l'époque du Temple. Néanmoins, il y eut des périodes où rien que le fait d'évoquer les Mitsvot des Non-Juifs constituait en soit, un danger bien réel. Alors qu'actuellement, nous avons le mérite, dans ce pays, de voir que non-seulement il n'y a

aucun danger, mais, bien au contraire, le gouvernement est favorable à ce sujet. Il y a donc bien, ici, une directive d'En-Haut, que le moment est venu d'agir concrètement dans ce domaine sur « tous les ministres et sur tous les peuples dans tous les Etats du Roi » avec ici l'assurance que l'on connaîtra la réussite en toutes ces actions.

Comment doit-on influencer les Non-Juifs et les résultats...

Comme on a pu le constater dans la réalité, tous ceux qui ont tenté de s'affairer à ce sujet ont connu une grande réussite, bien au-delà de ce qu'ils avaient imaginé. Car, en plus de la sympathie aux yeux de tous, lorsqu'ils sont témoins du travail d'un Juif qui ne fait aucune économie d'efforts pour leur bien (ni pour un salaire quelconque, ni pour des honneurs ou un paiement

ou autre, mais dans une véritable volonté de leur ajouter du bien), ils l'ont écouté, ont été réceptifs à ses paroles et ils ont fait même plus que ce qu'il leur était demandé.

Comme évoqué plus haut, en plus du simple fait d'influencer les non-Juifs, cela augmente l'importance du Juif aux yeux des princes de tous les peuples, et en fin de compte, on pourra constater un ajout d'entre-aide pour les Juifs en leurs besoins. Et à plus forte raison en ce qui concerne le sujet le plus important, en leur besoin dans l'optique du Judaïsme, l'étude de la Torah et l'accomplissement des Mitsvot dans le concret. (Torat Mena'hem 5746 vol.2, 19 Kislev, p.44)

Ainsi leur a-t-il été ordonné par le Saint béni soit-Il

Il ne suffit pas juste d'influencer les Non-Juifs à pratiquer leurs Commandements, mais il faut bien leur souligner au moment de cette pratique, que la raison de ces actions (de même que la raison de l'influence des Juifs sur eux) n'existe que parce que c'est le Saint béni soit-Il qui leur a ordonné une telle action. En clair : ce n'est pas parce que c'est compréhensible et acceptable pour le sens commun, que dès le moment que surviennent des vols et des larcins ou autre, le monde ne peut se maintenir au vu de tels faits, et il en est de même pour les guerres qui surviennent... Ce n'est uniquement que parce que c'est ainsi que le Saint béni soit-Il l'a ordonné. (Torat Mena'hem vol.3 13 Nissan p.1265)

Lois votées en adéquation avec les Sept Mitsvot

Lorsqu'un Juif habite dans un état bien précis, et qu'il est élu à l'Assemblée des Députés de la capitale de ce pays dans laquelle sont votées les lois pour tous les citoyens de cet état, qu'ils soient Juifs ou non. Même s'il a été élu avec le même nombre de voix que ses confrères et il se peut que la majorité des voix qui l'ont élu soit le fait de Non-Juifs, il doit se considérer comme un émissaire du Saint béni soit-Il. Son rôle sera d'influer autour de lui, afin que les lois votées dans ce Pays, soient basées sur les Sept Mitsvot des Descendants de Noé. (Torat Mena'hem vol.49 Pourim 5727, p.218)

Sept Mitsvot et Monde Arabe

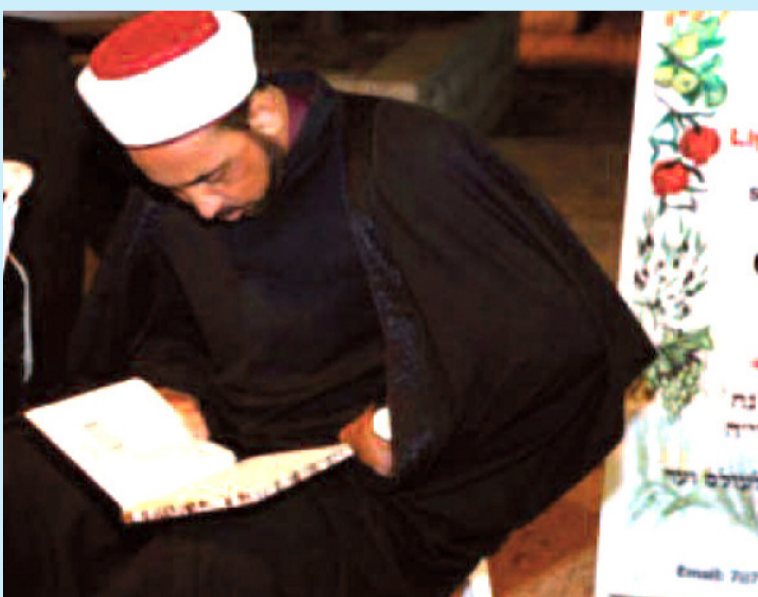
La traduction du Tanya en arabe pour hâter la Délivrance

«Vous êtes invité à une soirée historique : le lancement de la traduction en langue arabe du Livre du Tanya». C'est par ces mots que s'ouvrait l'invitation envoyée à des dizaines de Cheikhs, Imams et autres dignitaires des secteurs druzes et arabes de tout le pays d'Israël. Ainsi qu'à des personnalités juives du monde de l'éducation, rabbins et émissaires du Rabbi, roi Machia'h.

Sur cette carte, le préambule comportait quelques mots d'explication au sujet de cet ouvrage : «Le Livre du Tanya expose les bases de la croyance en le Créateur et Dirigeant du monde, dans l'optique 'hassidique, fondée sur les concepts de la 'Hassidouth générale, sur le Zohar et la Kabbalah. Chacun trouvera de grandes idées à l'étude de cet ouvrage. Il est l'œuvre de Rabbi Schnéour-Zalman de Liady, fondateur de l'Ecole de 'Hassidouth 'Habad, il y a environ 250 ans, a été imprimé en plus de 6000 éditions à travers le monde, et a été traduit en 14 langues, avant d'être présenté aujourd'hui en langue arabe».

Le promoteur de cette initiative est le Rav Boaz Kali, président du «Comité pour la Diffusion des Sept Mitsvot aux Enfants de Noa'h», ainsi que du Centre «7 pour 70», qui œuvre dans le monde entier. C'est lui qui a fixé le lancement de l'ouvrage pour le début de cette nouvelle année, le 6 Tichri 5778 (25 septembre 2017), dans une grande librairie du nord d'Israël. Mr Yov Kara (druze), Ministre des Communications du Gouvernement d'Israël, et qui se nomme volontiers «le Ministre de la

Diffusion des Sept Lois aux Enfants de Noa'h», prit la parole pour expliquer que ces Lois sont la seule réponse au terrorisme qui ravage le monde. Il dit aussi que le Livre du Tanya constitue une étape supplémentaire pour révéler au monde arabe les concepts de la Torah et de la 'Hassidouth, qui instaureront la tolérance, la compréhension et la paix. Rav Boaz Kali s'adressa directement aux Cheikhs et aux Imams, leur rappelant qu'ils se devaient d'étudier cet ouvrage, afin d'en parler ensuite avec leurs fidèles dans leur mosquée. Le maire de Haïfa, Mr Yona Yahav indiqua que dans cette ville vivait une importante population arabe, et que le Tanya rédigé dans cette langue constituerait une passerelle pour vivre au sein de la compréhension et du respect d'autrui. Une révolution est en marche



Le présentateur, Rav Israël David, invita ensuite le Cheikh Samir Assi, l'Imam de la mosquée de Acco, et celui-ci précisa que dans cette ville régnait une attitude de respect envers tout ce qui touchait au Judaïsme. Puis ce fut le tour du Cheikh druze Amin Kablan, qui remercia personnellement Rav Kali pour son action bénie. La presse se fit l'écho de cet évé-



Rav Boaz Kali

ment, et l'information précisait que ce premier stade de traduction en arabe ne concernait que la deuxième partie du Tanya, intitulée «Portique de l'Unification et de la Foi». Cet ouvrage a pour objet de réveiller la foi en le Créateur par une analyse de la permanence de l'acte de création, de la Providence précise et de l'unicité de D.ieu dans, et à travers, le monde. Cette traduction rend l'ouvrage accessible à des centaines de millions de musulmans dans le monde, et nul doute qu'il s'agit là d'une révolution intellectuelle, dont les conséquences positives ne tarderont pas à se faire sentir dans le monde arabe. Les médias arabes ont également soutenu ce projet, et ont même souligné qu'il était lié à la Délivrance prochaine. Le Courier de la Guéoula du 11 Nissan 5778

Dédicaces - Spécial 11 Nissan 5778 - Merci à vous tous !

RAY PIN'HAS PACHTER ET SA FAMILLE
(CHLOU'HIM À PARIS) SOUHAITENT
UN EXCELLENT ANNIVERSAIRE
DE GUÉOULA AU
RABBI CHLITA MÉLE'H HAMACHIA'H

RAY LIRAZ TOUVAL ET SA FAMILLE
(CHLOU'HIM À JÉRUSALEM)
SOUHAITENT UN EXCELLENT
ANNIVERSAIRE DE GUÉOULA AU
RABBI CHLITA MÉLE'H HAMACHIA'H

'HANNA BAT MERCEDES SARAH
ET SA FAMILLE
SOUHAITENT UN EXCELLENT
ANNIVERSAIRE DE GUÉOULA AU
RABBI CHLITA MÉLE'H HAMACHIA'H

LA FAMILLE SIBONY
(CHLOU'HIM À JÉRUSALEM)
SOUHAITENT UN EXCELLENT
ANNIVERSAIRE DE GUÉOULA AU
RABBI CHLITA MÉLE'H HAMACHIA'H

LE CHALIA'H DAVID TORDJMAN
ET SA FAMILLE
(CHLOU'HIM À PARIS) SOUHAITENT
UN EXCELLENT ANNIVERSAIRE
DE GUÉOULA AU
RABBI CHLITA MÉLE'H HAMACHIA'H

LE BEIT 'HADACH LAMIDRACH
DE TEL-AVIV SOUHAITE
UN EXCELLENT ANNIVERSAIRE
DE GUÉOULA AU
RABBI CHLITA MÉLE'H HAMACHIA'H

MÉRCEDES SARAH BAT FIFINE
ET SA FAMILLE SOUHAITENT
UN EXCELLENT ANNIVERSAIRE
DE GUÉOULA AU
RABBI CHLITA MÉLE'H HAMACHIA'H

OZ BEN AVRAHAM HACOHN
ET SA FAMILLE SOUHAITENT
UN EXCELLENT ANNIVERSAIRE
DE GUÉOULA AU
RABBI CHLITA MÉLE'H HAMACHIA'H

RAY OMRI KORE'H ET SA FAMILLE
(CHLOU'HIM À JÉRUSALEM)
SOUHAITENT
UN EXCELLENT ANNIVERSAIRE
DE GUÉOULA AU
RABBI CHLITA MÉLE'H HAMACHIA'H

RAY ITS'HAK PACHTER ET SA FAMILLE
(CHLOU'HIM À NATHANYA) SOUHAITENT
UN EXCELLENT ANNIVERSAIRE
DE GUÉOULA AU
RABBI CHLITA MÉLE'H HAMACHIA'H

RAY YOSSEF ITS'HAK 'HAVIV
ET SA FAMILLE
(CHLOU'HIM À JÉRUSALEM)
SOUHAITENT
UN EXCELLENT ANNIVERSAIRE DE GUÉOULA AU
RABBI CHLITA MÉLE'H HAMACHIA'H

HENRI 'HAÏM ET RUTH BENCHOAM
SOUHAITENT
UN EXCELLENT ANNIVERSAIRE
DE GUÉOULA AU
RABBI CHLITA MÉLE'H HAMACHIA'H

RAY ZALMAN NOTIK ET SA FAMILLE
(CHLOU'HIM À JÉRUSALEM)
SOUHAITENT
UN EXCELLENT ANNIVERSAIRE
DE GUÉOULA AU
RABBI CHLITA MÉLE'H HAMACHIA'H

RAY MA'HLOUF GABAY ET SA FAMILLE
(CHLOU'HIM À ASHKÉLON)
SOUHAITENT
UN EXCELLENT ANNIVERSAIRE
DE GUÉOULA AU
RABBI CHLITA MÉLE'H HAMACHIA'H

LE CHALIA'H GIORA MÉÏR BEN RINA
DAYAN HALÉVI ET SON ÉPOUSE
ESTHER BAT MAZAL
SOUHAITENT
UN EXCELLENT ANNIVERSAIRE
DE GUÉOULA AU
RABBI CHLITA MÉLE'H HAMACHIA'H

RAY BINYAMIN ET YO'HANA AMZALAG
ET LEUR FAMILLE
(CHLOU'HIM À JÉRUSALEM)
SOUHAITENT
UN EXCELLENT ANNIVERSAIRE
DE GUÉOULA AU
RABBI CHLITA MÉLE'H HAMACHIA'H

RABBANITE DANIELA CHOURAQUI
ET SA FAMILLE
(CHLOU'HIM À BÉ TAR) SOUHAITENT
UN EXCELLENT ANNIVERSAIRE
DE GUÉOULA AU
RABBI CHLITA MÉLE'H HAMACHIA'H

DOV BER BEN MAZAL
ET SA FAMILLE SOUHAITENT
UN EXCELLENT ANNIVERSAIRE
DE GUÉOULA AU
RABBI CHLITA MÉLE'H HAMACHIA'H

LES GUÉOULETTES DE FRANCE
ET D'ISRAËL
SOUHAITENT
UN EXCELLENT ANNIVERSAIRE
DE GUÉOULA AU
RABBI CHLITA MÉLE'H HAMACHIA'H

A L'OCCASION DU YORTSEIT DE
'HAÏM MÉÏR BEN 'HAÏM LE 11 NISSAN
TOUTE SA FAMILLE SOUHAITE
UN EXCELLENT ANNIVERSAIRE
DE GUÉOULA AU
RABBI CHLITA MÉLE'H HAMACHIA'H

RAY YEHOUDA GABRIEL, YAFFA
LUGASSI ET LEUR FAMILLE
(CHLOU'HIM À JÉRUSALEM)
SOUHAITENT
UN EXCELLENT ANNIVERSAIRE
DE GUÉOULA AU
RABBI CHLITA MÉLE'H HAMACHIA'H

NOA BECKOUCHE
SOUHAITE
UN EXCELLENT ANNIVERSAIRE
DE GUÉOULA AU
RABBI CHLITA MÉLE'H HAMACHIA'H

MOCHÉ VALDMAN,
ITS'HAK ROSENBERG, DANIEL IFERGAN,
AMITAÏ YACOBVITCH, SAGUI 'HARIR ET
LA STÉ YAALIK NOZLIM SOUHAITENT
UN EXCELLENT ANNIVERSAIRE
DE GUÉOULA AU
RABBI CHLITA MÉLE'H HAMACHIA'H

TOUS LES BA'HOIRIM
DE LA YÉCHIVA TIOUVTA JÉRUSALEM
SOUHAITENT
UN EXCELLENT ANNIVERSAIRE
DE GUÉOULA AU
RABBI CHLITA MÉLE'H HAMACHIA'H

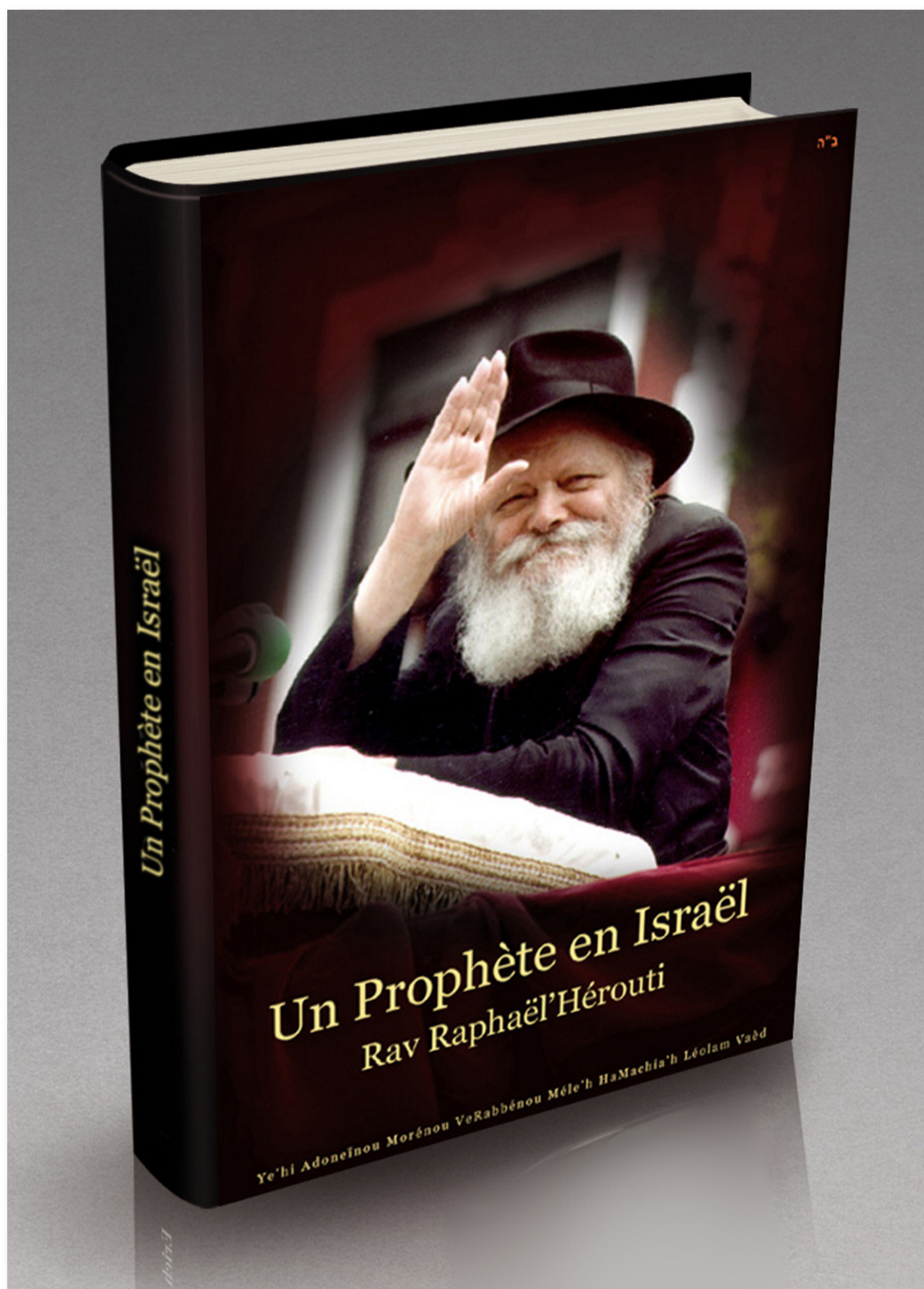
LE BEIT MACHIA'H HAR 'HOMA
FAMILLE TSION
SOUHAITE
UN EXCELLENT ANNIVERSAIRE
DE GUÉOULA AU
RABBI CHLITA MÉLE'H HAMACHIA'H

YASHA KNECHT, SON ÉPOUSE
ET LEUR FAMILLE
SOUHAITENT
UN EXCELLENT ANNIVERSAIRE
DE GUÉOULA AU
RABBI CHLITA MÉLE'H HAMACHIA'H

MENA'HEM MENDEL ISRAËL BECKOUCHE
ET SA FAMILLE
(CHLOU'HIM À TSFAT) SOUHAITENT
UN EXCELLENT ANNIVERSAIRE
DE GUÉOULA AU
RABBI CHLITA MÉLE'H HAMACHIA'H

TOUTE L'ÉQUIPE DE GUÉOULA NEWS SOUHAITENT UN EXCELLENT ANNIVERSAIRE DE GUÉOULA AU
RABBI CHLITA MÉLE'H HAMACHIA'H

L'évènement du siècle !



Ce livre unique dans l'histoire contient toutes les grandes prophéties du Rabbi Chlita Méle'h HaMachia'h. Il a été traduit en français et c'est un travail extraordinaire qui permettra au lecteur de comprendre qu'une seule personne aujourd'hui mérite le titre de prophète et de Roi Machia'h... Aussi les Editions Guéoula News recherchent des sponsors et des dédicaces pour éditer ce livre aujourd'hui, devenu essentiel.

**Ecrivez-nous par email à
gueoulanews@gmail.com
ou contactez Mme Rachel Sibony
058-7974599**